

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N°86 - FÉVRIER-MARS 2025



Innovover

pour un avenir plus vert



ÉDITO



Le 8 mars prochain aura lieu la Journée internationale des droits des femmes. En Seine-Saint-Denis, les chiffres parlent d'eux-mêmes : selon l'Observatoire départemental des violences envers les femmes, plus d'une femme sur trois âgée entre 18 et 21 ans a déjà subi des violences, des comportements sexistes ou des abus sexuels. Ce constat nous rappelle combien l'égalité femmes-hommes reste un combat loin d'être gagné.

C'est pourquoi cette date symbolique m'est chère et la célébration de cette Journée de lutte pour les droits des femmes, indispensable. Chaque Albertivillarienne doit savoir que nous sommes à ses côtés et que nous la soutiendrons pour faire entendre sa voix.

Professionnellement, il est parfois plus difficile d'entreprendre lorsque l'on est une femme. Mais, avant tout, il faut oser. Nulle barrière ne saurait entraver le parcours d'une femme déterminée et sûre d'elle. Vous en doutez ? Rendez-vous le 7 mars prochain pour un événement dédié aux parcours inspirants de femmes de notre territoire.

Enfin, comme vous le savez, j'ai annoncé le 21 février dernier mon retrait temporaire de mes fonctions pour prendre soin de ma santé et retrouver toute l'énergie nécessaire à la mission que vous m'avez confiée. Cette décision, mûrement réfléchie, ne remet pas en cause mon engagement pour Aubervilliers. Je reviendrai très vite pour mener à bien nos projets pour la ville. D'ici là, j'ai toute confiance en mon premier adjoint, Pierre Sack, en ma majorité et en nos agents pour assurer, avec sérieux et responsabilité, la continuité de l'action publique.

Karine Franclet

**Maire d'Aubervilliers
Vice-présidente de Plaine Commune
Conseillère départementale**

Aubervilliers expérimente des solutions pour la ville de demain

Mobilité fluidifiée, espaces publics plus verts, gestion du climat... L'innovation est au cœur de la transformation urbaine. Grâce au dispositif **Quartiers Métropolitains d'Innovation**, Aubervilliers va >expérimenter des solutions pour **repenser la ville et améliorer votre cadre de vie** et votre quotidien.

Ils sont ingénieurs, chefs de projet, architectes, designers, entrepreneurs ou membres d'associations. Leur point commun ? Ils ont été choisis par la Métropole du Grand Paris (MGP) et son agence d'innovation territoriale Paris&Co, et par les villes lauréates du dispositif Quartiers métropolitains d'innovation (QMI) – dont Aubervilliers – pour tester *in situ* des solutions innovantes capables de répondre à des défis spécifiques à chaque commune. Aubervilliers a choisi l'apaisement de son centre-ville comme thématique d'expérimentation. Ce défi se décline en 4 axes : l'adaptation au changement climatique, la fluidification des mobilités urbaines, la transformation des espaces publics et la végétalisation de la ville. Les projets retenus doivent servir de levier d'amélioration des politiques publiques dans ces domaines. Tous ces acteurs étaient réunis le 27 janvier dernier à l'hôtel de ville pour présenter les projets qui seront déployés à Aubervilliers dans les prochains mois. « *La richesse de ces projets et l'ingéniosité de ces innovations nous confortent dans l'idée que le dispositif des QMI est tout à fait bénéfique pour améliorer le cadre de vie des Aubervilliersiens* », se félicite Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement et au Cadre de vie. « *Aubervilliers est une terre d'expérimentation. Je suis heureux que la Ville accueille des innovateurs qui travailleront main dans la main avec nos services sur des priorités qui nous tiennent à cœur* », complète Pierre Sack, premier adjoint au Maire et membre de la commission Innovation et numérique de la MGP. Les porteurs des projets lauréats, dévoilés en septembre dernier à l'occasion du Cities Impact Forum, le rendez-vous des acteurs publics engagés dans la transition durable des territoires, bénéficieront d'un accompagnement personnalisé, dispensé par Paris&Co pendant 18 mois : soutien juridique et financier, appui logistique, suivi de l'expérimentation, évaluation, aide à la fabrication... « *Le dispositif des QMI offre un cadre idéal pour tester à l'échelle des innovations qui sont révolutionnaires sur le papier. Le retour d'expérience des usagers permettra d'évaluer la pertinence et l'efficacité de ces solutions et de les affiner au besoin. Les idées qui fonctionnent pourront ensuite être étendues et essaimer vers d'autres communes de la Métropole* », assure Marion Apaire, directrice générale adjointe de Paris&Co.

UN DISPOSITIF VERTUEUX

Lancé en 2022 par la MGP, le programme des QMI réunit déjà 10 villes. « *Ce dispositif familiarise les équipes municipales avec la gestion de projets et crée des synergies entre entrepreneurs, grandes entreprises, élus locaux, agents pu-*



» Autour de Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement et au Cadre de vie, et de Pierre Sack, premier adjoint au Maire, les acteurs de l'innovation sélectionnés pour mener des expérimentations à Aubervilliers.

blics et usagers. Il a été primé au Smart City Expo World Congress, le rendez-vous international de l'innovation urbaine, à Barcelone (Espagne)», s'enorgueillit Geoffroy Boulard, vice-président de la MGP délégué à l'innovation. La première saison du programme, organisée en partenariat avec l'agence de promotion de la région Île-de-France Choose Paris Region, la Banque des territoires et l'Institut Paris Région, sur 4 villes (Sceaux, Meudon, Aulnay-sous-Bois et Noisy-le-Grand) s'est achevée sur un bilan très positif de 70 % de réussite. « *Certaines expérimentations seront déployées à Aubervilliers. Le partage entre les communes est un atout indéniable des QMI et permet de gagner un temps considérable* », affirme Geoffroy Boulard.

S'ADAPTER AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Le premier axe choisi par Aubervilliers est celui de l'adaptation du bâti aux défis du changement climatique. Les innovateurs avaient carte blanche. Deux projets prometteurs ont été retenus.

Le premier, dénommé Pixsol, consiste à réfléchir les rayons du soleil qui touchent des bâtiments bien exposés vers des immeubles mal orientés et donc pauvrement éclairés. Des panneaux, dotés de dizaines de miroirs orientables et autonomes qui suivent la course du soleil comme des tournesols, sont installés sur la façade ensoleillée. « *Les rayons du soleil sont réorientés à l'envi vers un appartement, une fenêtre ou un panneau solaire. Cela permet d'améliorer la qualité de vie des habitants et de faire des économies d'énergie substantielles. Un mètre carré de soleil réfléchi équivaut à un radiateur électrique de 800 W* », argumente Éric Le Méné, architecte et ingénieur (lauréat, en 2021, du concours Lépine!), concepteur de Pixsol.

Un prototype sera bientôt déployé sur le centre technique municipal, rue Henri-Barbusse, avant une possible extension (bureaux, écoles, logements sociaux...) si l'essai est concluant.

Le second projet, porté par la startup Demet'Air, est un mur végétalisé modulable et facile d'installation.

« *Notre solution vise à simplifier le processus de végétalisation d'un toit ou d'un mur, souvent long et complexe. Elle est facile à transposer et à multiplier en quantité, et utilise un substrat et des plantes locales, voire des cultures*

maraîchères. En plus d'offrir des espaces verts aux habitants des immeubles, le mur extérieur végétalisé réduira la température de 15 degrés à sa surface et de 5 degrés à l'intérieur du bâti; un réel confort durant les épisodes de fortes chaleurs en été », promet Brice Sendra, président de Demet'Air. Un prototype sera testé à Aubervilliers sur un site à définir.

LOGISTIQUE URBAINE

La Ville souhaite trouver des solutions pour améliorer la fluidité du trafic automobile à Aubervilliers. Deux porteurs de projets ont répondu présent. La startup Wisp Solutions a développé un système de gestion automatisée des feux tricolores en fonction du flux en temps réel. « *Aujourd'hui, le réglage des feux s'appuie sur des études périodiques imprécises ou des capteurs routiers coûteux. Nous utilisons des données en temps réel (position, vitesse, direction...) – anonymisées – que nous achetons aux constructeurs automobiles européens. Elles proviennent des 20 % de véhicules connectés du parc automobile français. L'intelligence artificielle nous permet d'extrapoler ces données, de connaître la circulation totale à un instant T et d'ajuster les feux tricolores à distance à chaque instant* », explique Pierre Philbert, fondateur de





» Les murs végétalisés de Demet'Air réduiront la température du bâti de 15 C° en surface et de 5 C° en intérieur.

Wisp Solutions. À terme, la solution intégrera la densité de circulation des transports en commun, des vélos et des piétons grâce aux données des téléphones portables. Testée avec succès à Clamart ou Clichy, elle a permis de réduire significativement les embouteillages, le temps d'attente au feu et les émissions de CO₂. À Aubervilliers, un test est prévu sur le pont de Stains d'ici juin 2025.

Autre innovation, l'application Opéliv présentée par Mobility by Colas. Elle propose aux commerçants d'un quartier un calendrier partagé pour leur permettre de se répartir les créneaux horaires afin de lisser leurs livraisons respectives sur la journée et sur la semaine. « Nous allons expérimenter cette solution avec une trentaine de commerçants du centre-ville. En plus de réduire les nuisances et d'éviter la congestion des rues, ce test permettra à la Ville de mieux connaître les usages des commerçants, de réguler l'espace public, d'adapter la réglementation ou l'offre de stationnement », note Xavier Duval, chef de projet chez Colas.

DES ESPACES PUBLICS APAISÉS

Quatre expérimentations sélectionnées dans le dispositif des QMI pour Aubervilliers entrent dans le champ du 3^e axe : l'apaisement de l'espace public et son appropriation par les citoyens. La première, nommée Design tactique / Actions climatiques, est un processus de co-construction de chantiers participatifs impliquant les différents acteurs de la ville (habitants, associations, écoles, etc.) afin de s'adapter aux conséquences du changement climatique (installation ou réparation d'aménagements urbains durables, débimatisation de parcelles imperméables et re-végétalisation, etc.). Le site de l'expérimentation n'est pas encore

» Chantier participatif de Design tactique organisé par Fair.



défini. « Aubervilliers dispose de peu d'espaces verts. Les retours d'expérience de cette expérimentation alimenteront un "wiklimatique", une base de données en accès libre qui servira à améliorer et à encourager les initiatives efficaces pour les villes de demain », avance Baptiste François, architecte et cofondateur de la Fabrique d'architectures innovantes et responsables (Fair).

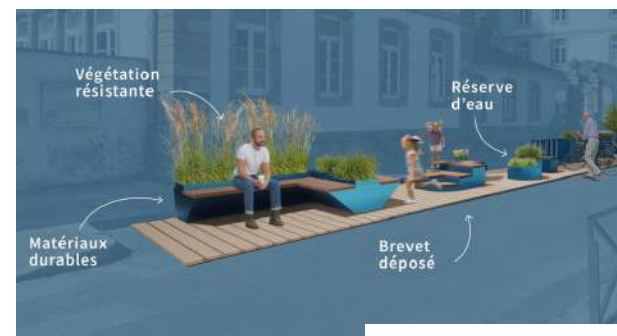
Dans la même veine, le projet Purpl propose du mobilier urbain (bancs, tables, jardinières...) modulable, solide, facilement démontable et transportable pour aménager l'espace public de façon éphémère. Le plancher, développé et breveté par Purpl, permet de fixer plus de 40 modules de mobilier différents sans travaux ni outils. « Nous avons testé notre mobilier écologique et réutilisable l'an dernier à Sceaux dans le cadre des QMI. Mais nous voulons aller plus loin et inclure les habitants dans l'aménagement urbain. C'est un excellent vecteur de lien social », affirme Dina Sava, cofondatrice de cette startup alsacienne de design urbain. Comme l'explique Benoît Stègre, cofondateur de Purpl, une expérimentation est prévue à Aubervilliers : « Nous impliquerons les habitants afin qu'ils s'approprient l'espace public. Des affiches in situ avec un QR code leur permettront d'accéder à un questionnaire et de visualiser l'aménagement qu'ils imaginent. En fonction des souhaits des riverains, nous définirons la solution la mieux adaptée pour chaque site », poursuit Benoît Stègre.

Le troisième projet, bien que plus anecdotique sur le papier, peut s'avérer très efficace pour fluidifier les déplacements des piétons dans la ville et décongestionner l'espace public. L'entreprise Toit de Paris mise sur le réemploi de matériaux provenant de chantiers de construction ou de rénovation pour concevoir une signalétique urbaine moderne, élégante et écologique ! « Nos panneaux sont réalisés à partir de zinc recyclé issu des couvertures des toits de Paris, ce qui leur confère, de surcroît, une dimension patrimoniale », présente Constance Fichet-Schulz, fondatrice de Toit de Paris. Cette signalétique servira à redistribuer les flux piétonniers en réorientant les passants vers de nouveaux itinéraires. « Nous avons identifié plusieurs thématiques de parcours : commerces, équipements culturels, infrastructures sportives, espaces verts, lieux de promenade, etc. L'expérimentation portera sur l'une d'elles. L'enjeu est que les habitants se réapproprient la ville à travers ces nouveaux parcours », précise l'entrepreneuse.

La dernière expérimentation, baptisée Mementour, propose une approche inédite du patrimoine funéraire. Elle est présentée par Vinicius Barros, un entrepreneur taphophile (passionné par les cimetières et les sépultures). Cet ancien chercheur en pharmacie a créé une application qui valorise la culture patrimoniale des cimetières à travers l'histoire, l'art des monuments funéraires ou la biodiversité de ces espaces publics. « Nous allons intégrer le cimetière du Pont-Blanc dans Mementour avec un parcours thématique retraçant son histoire, les personnalités qui y reposent, les sculptures remarquables, etc. Le cimetière d'Aubervilliers y figurera aux côtés des cimetières du Père-Lachaise, de Montmartre et de Passy. » Une autre façon de s'approprier la ville et son patrimoine...

VÉGÉTALISER LA VILLE

Les deux dernières expérimentations retenues dans les QMI concernent le quatrième axe, en lien avec la stratégie Ville durable adoptée par la Municipalité. Il



» Purpl (Place urbaine personnalisable) (ci-dessus) propose du mobilier urbain (bancs, tables, jardinières...) modulable.

» La pergola d'Atech (ci-contre) récupère les eaux de pluie par ruissellement afin d'arroser la jardinière installée dessous.

» Avec Opéliv (ci-dessous), les commerçants coordonneront leurs livraisons pour lisser l'arrivée des camions en centre-ville.



s'agit d'accroître la végétalisation de l'espace urbain. Le projet Jardin de pluie, présenté par la société Source Urbaine, vise à une meilleure gestion des ressources en eau. En effet, 100 m² de surfaces imperméables (routes, trottoirs, toits...) génèrent 60 m³ d'eau de pluie, récupérables par ruissellement et réutilisables pour arroser les espaces végétalisés de la ville. « Le dispositif est connecté au réseau d'assainissement. L'eau est acheminée sous terre jusqu'à des réserves de stockage adaptées et restituée à la terre végétale en continu, même en période de sécheresse. Elle agit comme un arrosage autonome et apporte de la fraîcheur en surface grâce à l'évapotranspiration des arbres », détaille Nicolas Griglio, directeur de Source Urbaine.

Enfin, le fabricant de mobilier urbain Atech expérimentera à Aubervilliers une pergola originale au toit incliné baptisée Équinoxe. Principal atout de ce mobilier urbain : récupérer les eaux de pluie par ruissellement, afin d'arroser une jardinière installée dessous. Cette pergola permettra aussi de créer un point d'ombre dans la ville en cas de fortes chaleurs.

« Aubervilliers bouge, Aubervilliers innove. Nous faisons de l'espace urbain un véritable laboratoire à ciel ouvert où se croisent ingénieurs, chercheurs, entrepreneurs et citoyens pour inventer des solutions concrètes et efficaces pour la ville de demain. Ces projets expérimentaux sont une chance pour notre ville et ses habitants. Nous avons besoin de ce nouveau souffle pour améliorer le cadre de vie et avons hâte de voir ces projets prendre vie », conclut Zakia Bouzidi.

Stratégie Ville durable : 2 ans d'actions concrètes pour l'environnement

Élus locaux, administrations publiques, bailleurs, partenaires institutionnels ou privés et représentants associatifs se sont retrouvés pour **dresser un bilan** de la stratégie Ville durable, déployée à Aubervilliers depuis janvier 2023. L'objectif pour la suite restant le même : **rendre la ville plus verte**, plus agréable à vivre et **adaptée aux défis du changement climatique**.

Le lundi 20 janvier dernier, la salle des mariages de l'hôtel de ville accueillait le comité annuel de suivi de la stratégie Ville durable, axe central de la politique environnementale de la Ville. Dans une ambiance studieuse, une soixantaine de participants a échangé sur leurs réalisations et leurs projets en faveur de la transition écologique. La journée a commencé par un travail en sous-groupes axé sur l'évaluation des avancées et des points d'amélioration de la feuille de route environnementale adoptée par la Municipalité depuis deux ans ; une occasion pour les différents participants de mieux se connaître. Tous ont salué la création d'un véritable réseau entre acteurs aux champs d'action variés, et se sont félicités du soutien logistique et financier de la Ville à la réalisation de projets environnementaux.

Ils ont également souligné l'amélioration de la communication entre les différentes directions municipales qui facilite des projets transversaux, comme les cours Oasis dans les écoles par exemple. En revanche, des efforts restent à faire en matière de communication vis-à-vis des usagers (population, associations...) ainsi que de suivi et d'évaluation des actions mises en œuvre.

La matinée s'est poursuivie avec la présentation des projets menés à bien ces deux dernières années, qui illustrent l'importance de la collaboration entre la Municipalité et ses partenaires dans la mise en œuvre des 52 actions de la stratégie Ville durable. L'occasion de revenir sur 5 grandes réalisations emblématiques de cette synergie positive entre la Ville et les acteurs locaux.



» Le 20 janvier dernier, à l'hôtel de ville, une soixante de participants a échangé et évalué la feuille de route environnementale adoptée par la Ville.



LA PLATEFORME LOCALE DE COMPOSTAGE ET DE BROyat DE BOIS

Depuis le 1^{er} janvier 2024, toutes les communes doivent offrir aux habitants des solutions de tri et de recyclage des biodéchets. Dès 2023, Plaine Commune a testé le compostage partagé à Aubervilliers. « Grâce au succès de cette expérimentation, nous avons mis en place une stratégie globale sur la ville en 2024. Les habitants qui sont passés au compostage ne reviennent pas en arrière », note Alexia Ferrieux, adjointe du chef de service Propreté Déchets de la direction territoriale Est Aubervilliers-La Courneuve, à Plaine Commune. 26 composteurs gérés par des collectifs ou des associations ont été installés dans les parcs, les squares, les écoles ou au pied des immeubles. S'y ajoutent 121 composteurs individuels. Un bon compost nécessite un équilibre entre la matière humide (biodéchets alimentaires) et la matière sèche (carton, papier ou biodéchets verts comme les branchages et les feuilles mortes) pour garantir une décomposition rapide et éviter que le compost ne dégage de mauvaises odeurs. Or cette matière sèche fait souvent défaut dans les composteurs partagés. Forte de ce constat, l'association Une Oasis dans la ville a créé en 2023 une plateforme de compostage sur une friche de 300 m²

mise à disposition par la Ville, au 97 bis rue Hélène-Cochennec. Particuliers et entreprises peuvent y déposer leurs biodéchets. L'association récupère également ceux du marché du Montfort et du supermarché du quartier. Tous les dimanches, 15 à 20 bénévoles de l'association accueillent les habitants qui viennent apporter leurs déchets. « C'est un vrai succès. Grâce à notre broyeur, nous transformons 50 m³ de déchets verts par trimestre en broyat de bois. Nous livrons cette matière sèche à vélo sur 8 sites de compostage proches. Depuis septembre 2023, nous avons également produit sur place 7 tonnes de compost », se félicite Arezki Hammoum, maître-composteur et membre actif de l'association. Ce compost, utilisé comme engrais, est distribué aux habitants qui participent au compostage. « La collaboration avec Une Oasis dans la ville s'est faite naturellement. Leur projet complète notre politique de recyclage des biodéchets. Leur plateforme sert aussi d'exutoire au surplus de déchets bruns des composteurs partagés de la ville », ajoute Katia Madelaine, responsable prévention et sensibilisation au tri et compostage à Plaine Commune. Une complémentarité qui symbolise parfaitement la collaboration réussie entre Plaine Commune, la Ville et une association locale.



DES PROJETS PÉDAGOGIQUES DANS LES COURS OASIS

D'ici 2049, le mercure pourrait atteindre 50 °C l'été à Aubervilliers. Pour anticiper ce réchauffement climatique et garantir le bien-être des élèves, la Ville d'Aubervilliers transforme, depuis 3 ans, deux cours de récréation d'écoles par an en cours Oasis. En jouant sur le revêtement des sols, les matériaux du mobilier, la végétalisation et l'eau, on crée dans les écoles des îlots de fraîcheur avec une température abaissée de plusieurs degrés par rapport au milieu urbain extérieur. Ces aménagements sont aussi l'occasion de développer des actions pédagogiques sur les sujets environnementaux. En partenariat avec l'association Terres urbaines, des jardins pédagogiques avec bacs de culture, hôtels à insectes et bacs de compost sont expérimentés pour amener de la nature en ville. « Ces installations servent de supports d'apprentissage à des ateliers consacrés au jardinage, à l'alimentation durable, la biodiversité, le cycle de l'eau ou la matière organique. Ces derniers, ludiques pour les élèves, s'inscrivent dans le projet pédagogique de l'enseignant et renforcent le lien social entre les enfants », affirme Charles Pinon, chargé de pédagogie écologique à Terres urbaines. En 2025, en lien avec la direction de l'Environnement de la Ville, l'association souhaite optimiser l'usage de ces jardins pédagogiques tout au long de l'année en formant les enseignants au jardinage, à la planification annuelle des cultures et à leur entretien pendant les vacances scolaires. 70 élèves sur 3 écoles en bénéficient déjà.



LA SECONDE VIE DES JARDINS PARTAGÉS

« La question des espaces verts et des jardins partagés revient à chaque réunion avec les habitants », témoigne Djilali Aït-Abdesselam, chargé de mission Développement local du quartier Cochennec-Péri. Le Jardin des Fabriques (un ancien parking de l'OPH d'Aubervilliers transformé en jardin partagé par l'association Auberfabrik en 2011) est l'un des rares coins de verdure du quartier. Lorsqu'Auberfabrik passe la main en 2022, l'OPH lance un appel à projets pour recruter une association capable de gérer cette parcelle de 850 m². « Depuis juin 2024, l'association La Sauge (photo ci-contre) y propose des animations, du jardinage, et sensibilise le public aux questions environnementales. Les habitants apprennent à s'occuper du jardin de façon autonome », précise Aminata Diawara, cheffe de projet Développement social et urbain à l'OPH.

Autre exemple de coopération réussie, le cas du jardin Espérance (photo ci-dessus), rue des Écoles, dans le quartier Vilette-Quatre-Chemins. Pendant plus de 2 ans, l'association Vergers Urbains

a transformé cette friche de 2 700 m² en jardin ouvert aux habitants. Il a fermé ses portes fin 2023. « Ce projet éphémère, coconçu avec les habitants, leur a permis d'expérimenter librement : jardinage, ateliers, rencontres, concerts, développement d'une pépinière, compostage... et de préfigurer le jardin définitif. Beaucoup de gens se sont mobilisés pour alimenter le projet final », raconte Sébastien Goelzer, urbaniste à Vergers Urbains. Ainsi, comme le Jardin des Fabriques, le jardin Espérance va connaître une nouvelle vie au printemps 2025. Le projet final reprendra les idées issues des ateliers de concertation. « Le futur espace vert abritera une aire de pique-nique, un kiosque, des jeux d'enfants en bois, un composteur de quartier, le premier caniparc d'Aubervilliers et un jardin collectif. Nous continuons à travailler avec Vergers Urbains qui aura comme défi de mobiliser des habitants du quartier pour faire vivre ce dernier », conclut Coline Ulusakarya, cheffe de projet Renouvellement urbain à Plaine Commune. Pour sa seconde vie, le jardin Espérance porte bien son nom !



POUR UNE ALIMENTATION DURABLE

Depuis la crise sanitaire de 2020, le Centre communal d'action sociale (CCAS) d'Aubervilliers coordonne un réseau d'acteurs engagés pour une alimentation saine, durable, et accessible à tous. L'association d'éducation populaire Point de rassemblement, impliquée sur ces questions, a créé La coop', un espace dédié à la production de produits de première nécessité à moindre coût, à la transformation de matières premières issues d'inventus ou de dons de producteurs locaux et à la conservation de fruits et légumes par fermentation. Elle anime des ateliers tous les mardis soir, dans les locaux de l'association Les Poussières. « La coop' est un espace non marchand et toutes les productions sont collectives. Nous organisons également des repas, des conférences, des jeux, des ateliers pour faire connaître la coop' », explique Marion Aubin, présidente de l'association. Le CCAS oriente aussi des publics précaires vers ces ateliers.

Autre initiative : l'association Vrac (Vers un réseau d'achat en com-

mun). Impulsée par Plaine Commune en 2023 et financée en partie par la Ville et l'OPH d'Aubervilliers, elle est active à Saint-Denis, Stains et Aubervilliers. Vrac (ci-dessous) crée des groupements d'achat de produits issus de l'agriculture biologique, du commerce équitable ou de circuits courts, afin de réduire les coûts d'emballage, de transport et de distribution. Les adhérents choisissent parmi 42 produits (pâtes, huiles, condiments, fruits secs, légumineuses, légumes et produits d'entretien), passent commande et retirent leur panier lors de la permanence mensuelle à la Maison des services Mahsa-Amini, dans le quartier Villette-Quatre Chemins. Trois tarifs (-50 %, -10 % et +10 % du prix de revient) sont appliqués sous conditions de ressources. « C'est un système solidaire. En contrepartie, les adhérents participent bénévolement à la logistique, à la vente et au rangement lors des jours d'épicerie. Nous comptons 166 foyers à Aubervilliers et plus de 50 paniers sont commandés chaque mois », se réjouit Fabienne Rochon, responsable du service Aides au CCAS.



© DR

TOUS À VÉLO !

La pratique du vélo répond à des enjeux de santé publique (lutte contre la sédentarité, diminution du stress), socio-économiques (autonomie, faible coût) et écologiques (pas de pollution). Le développement des mobilités douces est une priorité de la stratégie municipale Ville durable. Pour les 6-11 ans, la Ville et l'État (via le cadre des Cités éducatives) financent le dispositif « Savoir rouler à vélo » (SRAV). L'apprentissage est assuré pour un tiers par le club municipal (CMA Cyclisme) et pour deux tiers par l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (USEP). « 454 enfants ont appris à faire du vélo cette année sur le temps scolaire. En 2025, nous voulons que les 680 élèves de CE2 sachent rouler et compléter l'apprentissage de ceux qui ont plus de difficultés pendant les vacances », expose Romain Zuliani, président de l'USEP 93.

Pour les adultes, la Municipalité propose des cours collectifs de vélo gratuits depuis 2022 (photo ci-dessus). « Les familles, les mères notamment puisque nous avons 98 % de



femmes parmi les participants, frustrées de ne pouvoir faire du vélo avec leurs enfants, étaient très demandeuses », note Salwa El Khoussi, cheffe de projet Mobilités actives à la direction de l'Environnement. Financés par l'État et animés par l'association SoliCycle, ces ateliers ont permis de (re)mettre en selle 306 adultes. « Le vélo leur offre une nouvelle indépendance, resserre le lien social, leur permet de pratiquer une activité sportive, de faire des petites courses en autonomie et de reprendre confiance en elles », assure Carole Silvertand de SoliCycle. Afin de prolonger le bénéfice de ces apprentissages, la Ville apporte une aide de 50 € pour l'achat d'un vélo mécanique d'occasion et de 100 € pour un neuf.

D'autres projets qui entrent dans le cadre de la stratégie Ville durable ont été mis en place en 2024. Citons, entre autres, l'exemplarité de l'administration en matière de réduction de son empreinte carbone : tri sélectif dans tous les bâtiments municipaux, recyclage des consommables d'impression, incitation des agents à l'utilisation de modes de déplacement respectueux de l'environnement pour les trajets domicile/travail, rem-

placement progressif du parc de véhicules thermiques par des véhicules électriques, etc. « Nous ne nous contentons pas de paroles. Nous transformons concrètement notre ville, nos espaces publics et nos modes de vie afin qu'ils soient plus respectueux de la planète et bénéfiques aux Albertivillariens. Depuis deux ans, la stratégie Ville durable que nous avons mise en place est la preuve que l'action collective formée de l'engagement des associations, des habitants et des

services municipaux ont produit des résultats tangibles face aux défis climatiques. Nous sommes conscients cependant que notre responsabilité ne s'arrête pas là. Nous devons aller plus loin, accélérer la transition écologique et amplifier nos actions », affirme Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à l'Environnement.

Michaël Sadoun

Gonflez gratuitement vos pneus de vélo !

Deux stations de gonflage, gratuites et en libre-service, ont récemment été installées à Aubervilliers. Avec ces équipements, la Municipalité et l'association Les vélos de la Brèche espèrent promouvoir les mobilités douces en ville.

Peut-être les avez-vous repérées à l'angle de la rue Sadi-Carnot et de l'avenue de la République ou à l'angle de la rue Pasteur et de l'avenue Victor-Hugo... Deux stations de gonflage flambant neuves ont été installées dans les rues d'Aubervilliers. Cette initiative a pu voir le jour grâce au travail de l'association Les vélos de la Brèche. Depuis 2012, cette association rassemble plus de 500 passionnés de vélo qui souhaitent en étendre l'usage à Aubervilliers. Elle organise principalement, tout au long de l'année, des ateliers d'auto-réparation de vélo, une pratique économique, écologique et sociale. « Nous avons étendu notre champ d'action en nous

investissant sur les aménagements cyclables et les équipements. Nous organisons aussi des balades culturelles à vélo et des animations ludiques lors d'événements festifs. L'idée étant de promouvoir le vélo en ville sous tous ses aspects », affirme Benoît Sabarly, président de l'association.

UN PARTENARIAT DYNAMIQUE

En 2022, Les vélos de la Brèche souhaitent aller plus loin que les actions qu'ils organisent en étant force de proposition et en devenant de véritables acteurs de l'aménagement du territoire en faveur du vélo. Dans cette optique, l'association propose l'installation de stations de gonflage de pneus dans le cadre du premier

budget participatif du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis. « C'est un vrai besoin de la part des cyclistes. Beaucoup viennent à l'atelier juste pour gonfler leurs pneus parce que c'est un service qui n'existe pas ailleurs », explique Benoît Sabarly. Le service des Mobilités actives de la direction de l'Environnement de la Ville s'investit pleinement aux côtés des Vélos de la Brèche pour monter le dossier, en lien avec le Conseil départemental d'un côté et Plaine Commune de l'autre, trouve les emplacements idéaux et crée un parking de stationnement de vélos juste à côté de la station de l'avenue Victor-Hugo.

Fin 2022, le projet remporte l'adhésion du jury départemental. Financées par le

département à hauteur de 4400 € par équipement, les deux premières stations ont vu le jour en décembre 2024. « Pour l'instant, tout se passe bien. Les bornes fonctionnent parfaitement. Comme elles sont dans la rue, nous n'avons pas de retour des utilisateurs mais si ceux qui s'en servent ont des remarques, nous sommes preneurs ! Nous sommes en charge de leur entretien. En cas de problème, il ne faut surtout pas hésiter à nous contacter ! », rappelle Benoît Sabarly.

Quentin Hoquante

» Les vélos de la Brèche
150, rue Henri-Barbusse
Site internet : www.lesvelosdelabreche.fr
Courriel : lesvelosdelabreche@gmail.com



25 millions d'euros au service de l'action sociale

AUBERVILLIERS

AUBERVILLIERS



» Une nouvelle convention a été signée vendredi 10 janvier 2025, à l'hôtel de ville, par Marinette Soler-Kerrien, présidente du Conseil d'administration de la Caf de Seine-Saint-Denis, Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, et Pascal Delaplace, directeur général de la Caf de Seine-Saint-Denis.

La Ville d'Aubervilliers et la Caf de Seine-Saint-Denis renouvellent

une convention essentielle au service des familles et des habitants éloignés des services publics. Avec un budget important sur cinq ans, ce partenariat vise à **réduire les inégalités** et à **répondre aux défis sociaux et démographiques** de la commune.

Quel est le point commun entre la création du forum de l'emploi de la petite enfance en 2023 et le Programme de soutien aux familles et à la parentalité (PSFP) qui existe depuis 2022 ? Ces deux actions mises en œuvre à Aubervilliers ont pu voir le jour grâce à la première Convention territoriale globale (CTG) conclue entre la Ville et la Caisse d'allocations familiales (Caf) en novembre 2019 et arrivée à échéance en décembre 2023. Une nouvelle convention a été signée vendredi 10 janvier 2025, dans la salle des mariages de l'hôtel de ville. « *Aubervilliers est la première ville du département à renouveler la CTG, rappelle Marinette Soler-Kerrien, présidente du Conseil d'administration de la Caf de Seine-Saint-Denis, lors de la signature officielle de ce partenariat. Nous sommes heureux de nous associer à nouveau à ce territoire, qui présente hélas toujours des fragilités.* » De nombreuses actions, à visée sociale ou à destination des familles et des publics fragiles, vont ainsi pouvoir être développées. Ainsi, des fonds spéciaux de la première CTG ont permis de financer la réalisation d'un film documentaire sur la parentalité (voir le lien en fin d'article).

25 MILLIONS D'EUROS SUR CINQ ANS

En cette période d'incertitude budgétaire, Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers, l'affirme : « *les partenariats de ce type sont essentiels pour notre ville, confrontée à de nombreux défis sociaux et démographiques.* Nous nous félicitons que la Caf s'engage dans la politique sociale qui sera menée à Aubervilliers au cours des cinq prochaines années. » Avec 25 millions d'euros de financements à la clé, l'enjeu est d'importance. Le nouvel accord partenarial va renforcer les liens entre la Caf, la Municipalité et les différents partenaires territoriaux, notamment associatifs, qui œuvrent dans le domaine de la petite enfance, de la jeunesse, de la parentalité, du logement, du handicap, de l'insertion professionnelle ou de l'inclusion numérique et sociale. Ce financement permettra d'offrir aux habitants un panel de services plus développé et plus accessible, notamment en direction des familles monoparentales et des populations allophones. « *Les aides financières associées à la CTG vont nous aider à renforcer notre politique d'action sociale* », note Patricia Njoya-Loe, adjointe au Maire déléguée à la Petite enfance. Des actions municipales dans ces domaines pourront être menées par le centre communal d'action sociale (CCAS), les Maisons pour Tous et les directions de la Réussite éducative et des Solidarités.

DES PRIORITÉS PARTAGÉES

En contrepartie de son aide financière, la Caf a défini avec la Ville des priorités partagées et un plan d'action à partir d'un diagnostic local des besoins, effectué conjointement. La convention met en œuvre le Service public de la petite

enfance (SPPE), voulu par le président de la République et en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2025. Le SPPE vise à garantir à chaque famille une solution d'accueil de qualité pour son jeune enfant, à un prix raisonnable et comparable quel que soit le mode d'accueil. Or, « *le diagnostic à Aubervilliers fait justement état de fortes tensions sur l'accueil du jeune enfant, relève Ako Gunn, chargé de mission Convention territoriale globale à la Ville. Le taux de couverture des dispositifs d'accueil n'est que de 22 % à Aubervilliers contre 32,2 % au niveau départemental et 58,8 % à l'échelle nationale* ». À ce déficit de capacités d'accueil s'ajoute une carence de dispositifs de soutien à la parentalité, alors même que de nombreuses familles aubervillariennes rencontrent des difficultés : accès aux droits, maîtrise de la langue française, chômage des parents de jeunes enfants, etc. La population d'Aubervilliers reste fragile, en proie à un taux de pauvreté (41 %) nettement supérieur à la moyenne départementale (27,6 %) ou nationale (14,4 %).

Dans les cinq ans à venir, la CTG, par des interventions ciblées, aura donc pour objectifs de renforcer et d'adapter l'offre d'accueil des jeunes enfants (crèches, haltes-jeux, maisons d'assistantes maternelles...), en particulier dans les quartiers où le taux de chômage est le plus élevé, de favoriser l'insertion sociale et professionnelle des familles monoparentales, et de mieux accompagner les personnes en

situation de handicap (par le biais d'une meilleure accessibilité aux activités des Maisons pour Tous par exemple). La Caf 93 et la Municipalité souhaitent également améliorer l'accès aux droits et l'inclusion des publics les plus vulnérables (allophones et/ou en situation de handicap) et se donner les moyens d'identifier plus rapidement les familles et les enfants les plus en difficulté. Pour ce faire, elles comptent multiplier les échanges entre acteurs sociaux et professionnels de la petite enfance ou de l'animation.

Christophe Dutheil

» Pour voir le documentaire sur la parentalité financé par la CTG : <https://youtu.be/NQaECLMrRM>

FORUM VACANCES ET DROIT AUX VACANCES

Envie de soleil, de déconnexion ou tout simplement de retrouvailles en famille ? Les vacances sont un droit, quelle que soit votre situation professionnelle. Le forum vacances, qui s'est tenu jeudi 27 février, de 13h30 à 17 h, sur le parvis de l'hôtel de Ville a accompagné les habitants dans leurs démarches afin d'accéder à ce droit. Ils ont pu découvrir les différents dispositifs d'aide au départ en vacances et bénéficier de conseils de professionnels (travailleurs sociaux, animateurs...). Les Maisons pour Tous et la Maison des services ont proposé des animations. La Caf, l'association Les Vacances solidaires et les services municipaux étaient eux présents pour renseigner sur les aides existantes et les modalités de réservation d'un séjour. Le service Prévention et Éducation pour la santé ainsi que les infirmières du CMSU ont participé à des ateliers de prévention (risque solaire, noyades...). Enfin, la police municipale a abordé les questions de prévention routière et a sensibilisé aux risques de cambriolage durant les vacances.

Aubervilliers s'engage pour la santé bucco-dentaire

À travers des **ateliers ludiques et des conseils pratiques**, le service Prévention et Éducation pour la Santé de la Ville sensibilise les enfants à l'importance de la **prévention bucco-dentaire** pour garder une bouche saine tout au long de la vie.



» Nour Eddine Chabi, chargé de mission bucco-dentaire au service Prévention et Éducation pour la Santé.

groupe les professionnels de santé autour d'un projet commun, subventionnera l'opération, prévue au printemps, de pré-diagnostic des enfants.

DES INTERVENTIONS CIBLÉES ET ADAPTÉES

En dehors des écoles élémentaires, on peut aussi croiser Nour Eddine Chabi auprès des tout-petits, dans les maternelles et même dans les crèches qui en font la demande, dans les établissements et services d'accompagnement par le travail (Esat) ou dans les maisons d'accueil spécialisées (Mas) pour les personnes en situation de handicap, dans les résidences étudiantes ou encore auprès des personnes âgées de la résidence autonomie Salvador-Allende par exemple. Avec, pour chaque public, une intervention adaptée. « Avec les personnes âgées, nous allons parler davantage d'appareillages dentaires et de toutes les solutions thérapeutiques qui s'offrent à eux », précise-t-il. Quoi qu'il en soit, le message reste le même à tout âge : il faut prendre soin de ses dents.

Naï Asmar

71,1 %
des Français qui se brossent
quotidiennement les dents
le font 2 fois par jour

25,1 %
ne se brossent les dents
qu'une seule fois par jour

(source : Dentaly.org, 2022)

« **Q**ui ne s'est pas brossé les dents ce matin ? », lance à la volée Nour Eddine Chabi. En ce lundi 10 février, ce chargé de mission bucco-dentaire au service Prévention et Éducation pour la Santé anime, comme à l'accoutumée, un atelier de sensibilisation auprès des élèves d'une classe d'école élémentaire. Ce matin, à Frida-Kahlo, six des treize élèves de la classe de CP B lèvent la main. « Et hier soir ? ». Cinq enfants se signalent à nouveau. « Le dentiste », comme l'appellent les enfants, raconte alors : « Les bactéries dans notre bouche ont faim, surtout la nuit... Elles viennent grignoter les restes des repas. L'ennui, c'est qu'elles ne font pas que grignoter. Elles produisent aussi de l'acide, qui endommage les dents et les gencives. »

L'explication a fait mouche... Et, à la jeune élève qui tente de se justifier : « Oui mais moi, je mange surtout des brocolis et des pâtes ! », le dentiste de formation rétorque : « C'est très bien de manger équilibré et de limiter la consommation de sucre, de bonbons et de sodas. Mais il faut se laver les dents matin et soir, et même le midi si possible. » L'objectif de Nour Eddine Chabi, qui intervient tous les jours auprès de classes différentes, est d'avoir un impact sur les habitudes des enfants au quotidien et de faire prendre conscience de l'importance du brossage pour la bonne santé des dents et gencives. « Je leur raconte une histoire, je théâtralise pour capter leur attention, gagner leur écoute. »

DU ROSE VERS LE BLANC

Se brosser les dents, oui, mais comment le faire correctement ? À l'aide d'une mâchoire géante en plastique et d'une brosse à dents tout aussi géante, Nour Eddine Chabi montre les gestes à faire : de la gencive vers les dents ; du rose vers le blanc. Sans forcer, et en évitant les allers-retours sur la gencive au risque de l'abîmer. Photos à l'appui. Sur le tableau numérique, les en-

fants découvrent des gencives rétractées et des dents déchaussées. Les photos sont impressionnantes. Un frisson parcourt la salle ! « Nous rappelons régulièrement en classe les bases de l'hygiène bucco-dentaire. Mais la présence de l'animateur, avec ses démonstrations ludiques, permet de mieux faire passer le message », assure la maîtresse, qui espère un effet de ricochet sur les parents. « Ils sont parfois très peu informés et certains jeunes enfants ont une dentition déjà abîmée. »

CONSULTATIONS GRATUITES

Nour Eddine Chabi ne s'arrête pas au brossage. Tout y passe : le rôle du fluor, les effets du tartre, l'utilité du gratte-langue au dos de certaines brosses à dents, et l'importance de visites régulières chez le dentiste. D'ailleurs, en plus de ses ateliers de sensibilisation, il a lui-même, pendant plusieurs années, examiné les bouches des écoliers afin d'établir un pré-diagnostic et orienter les enfants chez un professionnel dans le cadre du dispositif national M'T Dents. Un examen bucco-dentaire et certains soins (traitement des caries, détartrage) sont pris en charge à 100 % par la caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) pour tous les enfants à partir de 3 ans et jusqu'à 24 ans. Les parents reçoivent un courrier automatique pour bénéficier de cette visite gratuite chez un dentiste de ville. « Nos pré-diagnostic ont été très efficaces. Avec 71 % d'enfants qui ont consulté un dentiste au cours de l'année scolaire 2023-2024, Aubervilliers a un taux de recours à ce dispositif parmi les plus élevés du département, ce qui nous vaut les félicitations de la CPAM », se réjouit Nour Eddine Chabi. À compter d'avril 2025, ce programme de prévention bucco-dentaire sera même annualisé afin d'atteindre l'objectif d'une « génération sans carie » fixé par le ministère de la Santé. Pour ce faire, la communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) d'Aubervilliers, qui re-



UNE ORTHODONTISTE AU CMSU

Bonne nouvelle ! Le Centre municipal de santé universitaire (CMSU) compte désormais parmi ses équipes, depuis début février 2025, une orthodontiste. Cette spécialité dentaire permet de corriger l'alignement des dents, le plus souvent à l'aide d'un appareil dentaire. « Nous sommes très heureux de pouvoir proposer ce type de soins aux habitants. Nous essayons depuis plusieurs années de réintroduire l'orthodontie au sein du centre de santé, mais la concurrence salariale du privé a été un frein important », justifie Mickaël Niro Voillot, directeur du CMSU. Nour Eddine Chabi, chargé de mission pour la santé bucco-dentaire à Aubervilliers, s'en réjouit : « Dans les ateliers de sensibilisation, j'aborde l'orthodontie avec les enfants à partir du CM2. J'explique son rôle et l'âge idéal pour bénéficier d'un appareil orthodontique : après 12 ans et la chute des dents de lait, mais avant 16 ans, âge limite pour bénéficier d'une prise en charge de la part de la Sécurité sociale. »

» CMSU

5, rue du Dr. Pesqué
Uniquement sur rendez-vous
Tél. : 01 48 11 22 10

Santé publique : la Ville renouvelle ses engagements



» Signature officielle, mardi 4 février 2025 à la mairie d'Aubervilliers, du Contrat local de santé (CLS) pour la période 2025-2028.

La Ville d'Aubervilliers, l'Agence régionale de Santé et ses principaux partenaires ont renouvelé pour trois ans le **Contrat local de santé**. Il définit les **priorités** de santé à l'échelle du territoire et les **moyens** affectés à la réalisation de ces objectifs afin de **répondre au mieux aux besoins de la population**.

Les principaux partenaires santé de la Ville étaient présents dans le petit salon de l'hôtel de Ville, mardi 4 février 2025, pour la signature officielle du Contrat local de santé (CLS) pour la période 2025-2028. Aux côtés de la Ville d'Aubervilliers et de l'Agence régionale de santé (ARS), étaient présents la préfecture de Seine-Saint-Denis, la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), le département, les hôpitaux de Saint-Denis (Ville-Évrard et Delafontaine), et la Communauté professionnelle territoriale de santé (CPTS) qui réunit les acteurs de santé de la ville (professionnels de santé, hôpitaux, services médico-sociaux...). Véritable outil de lutte contre les inégalités sociales et territoriales de santé à l'échelle de la ville, le CLS adhère pleinement au projet régional de santé (PRS) qui définit les priorités de santé en Île-de-France. Ce 4^e CLS depuis 2012, adopté à l'unanimité par le Conseil municipal du 12 décembre 2024, s'inscrit dans la continuité et approfondit les objectifs fixés par le précédent CLS. Il met en lumière les cinq années de travail accompli par l'équipe municipale et les services de la Ville et trace une nouvelle feuille de route.

UNE VILLE ENGAGÉE POUR LA SANTÉ

Dans son discours introductif, Sylvaine Gaulard, directrice de la délégation départementale de Seine-Saint-Denis de l'ARS a insisté sur le rôle des municipalités en matière de santé publique : « Les trois-quarts des déterminants de santé dépendent du mode de vie, de l'environnement et de la prévention ; des facteurs sur lesquels les Villes disposent de leviers d'action ». Et de saluer la généralisation des CLS dans la majorité des communes du département. Cette démarche volontariste est d'autant plus remarquable que la santé n'est pas une prérogative municipale.

« Nous mettons toutes les chances de notre côté pour améliorer la santé des Albertivillariens »

« Seuls, nous ne pouvons pas grand-chose, mais avec ce partenariat, nous mettons toutes les chances de notre côté pour améliorer la santé des Albertivillariens », a renchéri de son côté Karine Francllet, Maire d'Aubervilliers. Emboîtant le pas de Sylvaine Gaulard, l'édile a saisi l'occasion pour remercier chaleureusement les services municipaux : « Je salue le travail remarquable du service hygiène et des équipes de santé avec qui la Municipalité a travaillé main dans la main, notamment durant la pandémie contre le Covid-19, en 2020-2021. » C'est d'ailleurs après la crise sanitaire que les acteurs de la santé se sont rassemblés au sein de la CPTS. « Nous finançons intégralement la CPTS qui permet de coordonner l'action des professionnels de santé libéraux et salariés du territoire. Notre priorité est de garantir aux habitants un accès aux soins et à des médecins compétents », a indiqué Jean-Marc Robicquet, directeur de la santé à la CPAM de Seine-Saint-Denis. Enfin, le CLS qui a couvert la période 2020-2024 aura permis à la Ville de se doter de nouveaux outils et infrastructures pérennes comme le Pôle de santé des femmes et de santé sexuelle Joëlle-Brunerie, inauguré en novembre dernier.

UN DIAGNOSTIC DE LA SANTÉ À AUBERVILLIERS

Pour définir les objectifs en matière de santé à Aubervilliers, le CLS s'appuie sur un diagnostic local : le contexte démographique, les caractéristiques socio-économiques (chômage, précarité...) qui jouent sur les déterminants de santé, l'environnement (habitat dégradé, carence d'espaces verts, pollution, nuisances variées...), l'exposition aux maladies et les affections de longue durée (saturnisme, obésité, diabète...), l'accès inégal aux droits de santé et la faible participation des habitants aux actions de prévention (dépistage des cancers, pré-

vention bucco-dentaire, vaccinations...). « Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. Le CLS est l'incarnation de cette définition parce qu'il est global. Il touche aussi bien à la santé environnementale qu'à la promotion de la santé ou à la prévention », rappelle Véronique Dauvergne, adjointe au Maire déléguée à la Santé.

4 AXES STRATÉGIQUES

Fort de ce constat, le CLS est structuré autour de 4 priorités. La première consiste à construire une culture de la prévention aux âges clés de la vie (lutte contre les consommations à risque et les conduites addictives, promotion de la santé sexuelle, renforcement du dépistage de cancers, soutien à la parentalité...). Le deuxième axe s'intéresse à la mise en place d'un parcours de santé adapté aux besoins des Albertivillariens, notamment vis-à-vis des publics vulnérables (personnes âgées, en perte d'autonomie et/ou porteuses de handicap, personnes fragiles psychologiquement...). Le troisième axe vise à faciliter l'accès aux soins et renforcer l'offre de santé. Enfin, le quatrième propose d'intégrer la santé dans toutes les politiques publiques en prenant en compte notamment la santé environnementale, le sport santé, la nutrition, etc. afin d'agir positivement sur les déterminants de santé. Ces grandes lignes directrices sont destinées se traduire concrètement sur le terrain. « Nous avons programmé des actions pour chaque axe stratégique du CLS », assure le Dr Daniel Kalonji, coordinateur du CLS à la direction de la Santé de la Ville. Le suivi de ces actions sera assuré par un comité technique qui se réunira trois à quatre fois par an. Les signataires du CLS se retrouveront deux fois par an, au sein d'un comité de pilotage, pour faire le bilan.

Petite enfance : mieux repérer les violences et savoir agir



LES VIOLENCES INTRAFAMILIALES EN FRANCE



8 femmes sur 10

victimes de violences conjugales ont des enfants (source : 3919 (2022))



6500 **40 à 60 %**

enfants co-victimes de violences au sein du couple ont été identifiés par le numéro d'urgence « 119 »

des enfants témoins de violences conjugales sont aussi victimes de violences physiques (rapport 2020 du Haut conseil à l'égalité)

Afin de repérer et accompagner les jeunes enfants victimes de violences intrafamiliales ou témoins de violences conjugales, des professionnelles de la petite enfance ont suivi une **formation spécialisée**. Elle vise à créer un **réseau local** pour mieux les protéger.

L'automne dernier, 53 professionnelles et professionnelles de la petite enfance (presque exclusivement des femmes) ont été formés au repérage et à la prise en charge des jeunes enfants victimes ou covictimes de violences. L'objectif de cette formation est de constituer un réseau d'acteurs au niveau local. Au programme, deux demi-journées d'ateliers animés par l'association Médée, spécialisée sur le sujet, qui s'inscrivent dans un partenariat plus large avec le groupe Egaé, une agence de communication et de formation experte dans la prévention des violences sexistes et sexuelles. Un décret du 23 novembre 2021 renforce le statut de covictime des enfants témoins de violences conjugales même s'ils ne subissent pas eux-mêmes d'agressions. Cette formation, coordonnée par la direction de la Petite Enfance et la direction du Développement et de l'Action sociale, est financée à hauteur de 12 000 euros par la caisse d'allocations familiales (Caf) dans le cadre du Fond d'innovation pour la petite enfance (Fipe). Elle a notamment permis de former 33 assistantes maternelles.

Au plus près du quotidien des jeunes enfants, ces professionnelles ont souvent un regard privilégié sur le comportement et l'état de santé des enfants qu'elles prennent en charge. Naila Souei est l'une d'elles. Elle a déjà une idée de la façon dont elle appliquera la théorie à la pratique dans son métier.

APPRENDRE À OBSERVER

Dès que le relais petite enfance (RPE) lui a fait part de l'existence d'une formation sur les enfants victimes de violences, Naila Souei n'a pas hésité une seconde à s'inscrire. « J'exerce depuis 2011 dans le quartier Vilette. Ce métier est une passion. Je m'occupe des enfants, j'accompagne leur développement et je les surveille beaucoup aussi. Je veille sur eux afin de les protéger du moindre danger », explique-t-elle. Observer avec justesse, sans faire d'erreur d'interprétation, est un point de la formation qui a beaucoup intéressé Naila Souei. « Nous avons abordé des situations concrètes, appris à repé-

Prendre le temps de l'observation et de l'évaluation

rer les signaux faibles qui peuvent indiquer qu'un enfant ne va pas bien, comme rester dans son coin ou au contraire se montrer très agressif, dormir beaucoup... Je passe 7 à 8 heures par jour avec les enfants que je garde. Cela me laisse le temps de détecter pas mal de choses », souligne l'assistante maternelle. Bien sûr, il existe des signes révélateurs, mais qui doivent se confirmer sur le long terme. « Je m'inquiète si je vois qu'un comportement inhabituel perdure », précise Naila Souei. En parallèle, elle établit des relations de confiance avec les parents, ce qui facilite le dialogue avec eux sur l'ambiance qui règne à la maison. La manière de communiquer avec les parents a d'ailleurs été abordée durant la formation. « Il faut bien choisir ses mots, ne pas être dans le jugement, d'autant qu'on peut se tromper », admet Naila Souei. Au cours d'un des ateliers, le témoignage d'une consœur l'a fait réfléchir : « L'assistante maternelle avait repéré que la mère avait des bleus sur les cuisses et sur les bras. Persuadée que son mari la battait, elle a pris son courage à deux mains pour lui poser la question. Il s'agissait en fait de marques dues à une maladie. »

TRAVAILLER EN ÉQUIPE

Si une assistante maternelle doit effectuer un signalement pour un enfant en potentiel danger, elle n'est heureusement pas seule. La formation a, en effet, abordé toutes les questions relatives au cadre légal d'action et les relais possibles sur lesquels s'appuyer, et notamment le large réseau d'acteurs qui permet aux professionnelles d'objectiver et d'affiner

l'évaluation d'une situation. « Les assistantes maternelles bénéficient du soutien technique des équipes de la Protection maternelle et infantile (PMI) à même de décider s'il y a lieu d'effectuer un signalement. Elles peuvent venir y soumettre une situation de suspicion d'enfance en danger au sein lors d'une réunion de concertation pluriprofessionnelle, afin d'analyser objectivement les éléments révélateurs d'un danger », indique Marine Simon, directrice du Développement et de l'Action sociale à la Ville. Ce partage des responsabilités permet d'évaluer correctement une situation et protège les assistantes maternelles. S'il est important de ne pas passer à côté d'une situation d'enfance en danger, il est également important de prendre le temps de l'observation et de l'évaluation. « Les parents sont nos employeurs. Une erreur de jugement peut nous faire perdre notre emploi, craint Naila Souei. Si on a un doute, il vaut mieux passer le relais à la PMI ou au relais petite enfance. »

Cette formation permettra donc de constituer un réseau de professionnelles de la petite enfance à Aubervilliers. Les personnels de crèche ont d'ailleurs également été formés. « Nous avons établi un protocole d'action et élaboré un guide à destination des personnels de crèches pour qu'ils sachent comment agir face à une suspicion de violence. Une quinzaine de professionnelles – directrices, agents, personnel médical – suit cette formation chaque année depuis 2023 », rappelle Patricia Njoya-Loe, adjointe au Maire déléguée à la Petite Enfance. En matière de prévention des violences et d'efficacité d'action, l'union fait la force !

Mathilda Brun



» 1. 2. Nuit de la solidarité

Jeudi 23 janvier 2025, pour la 4^e année consécutive, des bénévoles et des professionnels du secteur social (1) ont parcouru la ville de 19 h à minuit (2) pour échanger et recenser de façon anonyme les personnes en situation de rue, à l'occasion de la Nuit de la solidarité. Une démarche qui permet de mieux agir contre l'exclusion.

» 3. « Coup fatal » à L'Embarcadère

Du 23 au 25 janvier 2025, 3 représentations du spectacle culte du chorégraphe Alain Platel originellement monté en 2014, ont enflammé L'Embarcadère. Cet audacieux concert dansé mêle des airs de musique classique européenne de Bach ou Haendel aux danses populaire congolaises des sapeurs de Kinshasa.

» 4. 5. La Municipalité fête l'épiphanie

Mercredi 29 janvier 2025, des membres du personnel municipal d'une part (4) et des agents de la police municipale d'autre part (5), ont pu échanger avec Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, et plusieurs élus. Lors de ce moment de partage convivial, le Maire a remercié les agents de la Ville pour leur engagement quotidien au service des Albertivillariens.

» 6. Remise d'instruments de musique

Lundi 27 janvier 2025, à la Maison des services Mahsa-Amini, Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers et Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture, ont assisté à la remise d'instruments de musique à six enfants de la ville. Dans le cadre du projet Démos, piloté par la Philharmonie de Paris en faveur de la démocratisation culturelle, les jeunes Albertivillariens pourront, durant 3 ans, apprendre à jouer au sein d'un orchestre et vivre une expérience unique.





7



8



9



10

7. Inauguration du centre de recherche de Saint-Gobain

Lundi 3 février 2025, Valérie Létard, ministre du Logement, a inauguré le centre de recherche de Saint-Gobain à Aubervilliers en présence d'Animya N'Tchandy, sous-préfète de Saint-Denis, et de Pierre Sack, 1^{er} adjoint au Maire d'Aubervilliers. Le site de Saint-Gobain à Aubervilliers emploie près de 500 salariés pour la fabrication de matériaux et de procédés innovants dans le domaine de la construction durable.

8. 9. 10. Nouvel An chinois

Pour fêter l'année du Serpent de bois, associations, habitants et enfants des centres de loisirs de la Ville étaient réunis, mercredi 5 février 2025, sur la place de l'Hôtel-de-Ville. Le Maire Karine Franclet, plusieurs élus, et Madame Animya N'Tchandy, nouvelle sous-préfète de Saint-Denis, ont assisté aux célébrations: le traditionnel réveil des dragons et des lions (10), la danse des lions (8) et le départ du défilé des dragons en direction du pont de Stains (9). Karine Franclet a remercié les associations de commerçants chinois qui ont participé à l'organisation de ces festivités.

11. Championnat de France des sports de cerveau

Samedi 15 et dimanche 16 février 2025, s'est tenu à L'Embarcadère le Championnat de France des sports de cerveau. Près de 200 participants se sont affrontés dans 3 disciplines: la lecture rapide, la dictée géante et la carte mentale. Les Albertvillariens ont particulièrement brillé en lecture rapide avec une équipe des jeunes du Conseil local des jeunes (CLJ).

12. 13. Conseil municipal des enfants

Samedi 8 février 2025, les jeunes élus de la Ville se sont réunis dans la salle du Conseil municipal à l'hôtel de ville, en présence de Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Enfance. Les débats ont porté sur divers projets destinés à améliorer le quotidien des habitants (13). Les candidats et les électeurs sont issus des classes de CM1 et CM2 des écoles publiques d'Aubervilliers. Chaque école a élu, pour deux ans, 2 représentants en respectant la parité filles-garçons (12).



11



12



13

© DR

© Conseil local des jeunes

Fadela Vaillant, une voix pour la paix dans le monde

Fadela Vaillant, **étudiante engagée** pour un avenir pacifiste, est une lueur d'espoir en ces temps obscurs. Du **Conseil local des jeunes** d'Aubervilliers au collectif Les Guerrières de la paix nommé pour le **Prix Nobel de la paix 2025**, il y a un parcours, le sien. Et à travers elle, celui d'une jeunesse déterminée à agir.

Bien qu'elle s'en défende, l'aisance de Fadela Vaillant pour évoquer ses sujets de prédilection est frappante. Il faut dire que, ces derniers mois, tout s'est accéléré pour cette étudiante de 24 ans en master de sciences sociales « Mondes méditerranéens en mouvement », propulsée sous les feux des projecteurs par l'actualité. Sollicitée par les médias, elle a ainsi pris la parole à plusieurs reprises ou débattu devant des auditoires divers pour promouvoir la paix dans le monde. Pour comprendre cet engagement, un petit retour en arrière s'impose.

Tout commence en 2020, l'année où le Covid-19 a confiné le monde. Tout juste bachelière, Fadela Vaillant, marquée par l'isolement forcé de la pandémie, veut se sentir utile. « J'ai ressenti le besoin de rencontrer des gens "vivants" dans un quotidien marqué par la mort. Le service Jeunesse d'Aubervilliers distribuait des masques aux habitants. Je leur ai proposé mon aide. À leur contact et dans l'action, j'ai découvert le sens de l'intérêt général », raconte-t-elle. Elle participe, entre autres, à des balades à vélo intergénérationnelles. Avec Nour-Eddine Skiker, le directeur du service, elle imagine alors la première édition de Cycle & Collect, un challenge à vélo entre Provins et Aubervilliers, doublé d'une collecte de dons, d'abord pour la recherche contre les maladies génétiques menée par l'association albertivillarienne Le rêve étoilé d'Alban puis, l'année suivante, pour la lutte contre les violences faites aux femmes au bénéfice de l'association La Main tendue.

UNE SECONDE FAMILLE

Très vite, Fadela Vaillant prend ses marques au Conseil local des jeunes (CLJ), l'une des composantes du service Jeunesse. « Je souhaitais accompagner les jeunes comme j'aurais aimé qu'on le fasse pour moi. Souvent, ils arrivent un peu perdus. Certains restent, d'autres repartent. Le CLJ est en perpétuelle évolution. Dès que j'ai du temps libre je file donner un coup de main au CLJ. Je ne suis pas payée mais la richesse des rencontres fait office de salaire »,

s'enthousiasme-t-elle. Elle invite même ses anciens camarades de classe à la rejoindre dans l'aventure. À partir de 2022, ses études ne lui permettent pas d'être aussi assidue mais, deux fois par semaine, elle revient partager son expérience avec les futurs bacheliers, assister aux réunions sur les grands projets, mais aussi aux formations et aux débats mensuels sur des sujets d'actualité. « J'ai appris à écouter les autres, à m'exprimer, à sortir de la culture du clash des réseaux sociaux, à me sentir légitime à donner mon avis. Le CLJ m'a donné la parole et m'a responsabilisée. J'en suis très reconnaissante », admet-elle.

DES FEMMES POUR LA PAIX

En mars 2022, elle participe à l'étape albertivillarienne de Salam, Shalom, Salut, un projet de dialogue pour lutter contre les préjugés, initié par SOS Racisme en partenariat avec le CLJ, qui prend la forme d'un tour de France de jeunes engagés contre le racisme et l'antisémitisme. Elle y rencontre la cinéaste Hanna Assouline, réalisatrice du documentaire *À notre tour!* qui l'invite à l'Institut du monde arabe à Paris, pour le lancement des Guerrières de la paix, un mouvement constitué à l'origine d'une quinzaine de femmes musulmanes et juives qui refusent l'assignation identitaire et la haine de l'autre. Un an plus tard, Fadela Vaillant et plusieurs jeunes du CLJ sont invités, au Maroc cette fois, à Essaouira, pour le 1^{er} Forum mondial des femmes pour la paix. Les Guerrières de la paix y ont réuni des femmes du monde entier : ukrainiennes, russes, afghanes, israéliennes, palestiniennes, iraniennes... Toutes témoignent de situations où les droits humains sont bafoués. Fadela Vaillant, portée par sa double culture franco-algérienne, son engagement au CLJ, et

« Nous croyons en une autre voie, celle du dialogue, de la nuance. »

EN QUELQUES DATES...

2000 : Naissance le 29 mai
2021 : Effectue son service civique au sein du service Jeunesse de la ville
2021 : 1^{re} édition de Cycle & collect avec le Conseil local des jeunes
2022 : Rencontre Hanna Assouline, fondatrice des Guerrières de la paix
2023 : Participe au 1^{er} Forum mondial des femmes pour la paix à Essaouira (Maroc) puis voyage avec Les Guerrières de la paix en Israël et dans les territoires palestiniens
2024 : Responsable du pôle étudiant et membre du Conseil d'administration des Guerrières de la paix. Nomination du collectif au Prix Nobel de la paix 2025.



son parcours personnel, marque les esprits lors de sa prise de parole. « J'ai rappelé que le combat pour la paix avait besoin aussi bien des femmes que des hommes et que le monde n'était pas machinéen », se remémore la jeune femme.

EN LICE POUR LE PRIX NOBEL

À son retour du Maroc, Fadela Vaillant devient membre à part entière des Guerrières de la paix et participe, du 30 septembre au 6 octobre 2023, au voyage organisé en Israël et dans les territoires palestiniens à l'appel de l'association féministe pacifiste israélienne, Women Wage Peace et de son pendant palestinien, Women of the Sun. Elle visite notamment le village palestinien de Hawara, en Cisjordanie, et le kibboutz de Be'eri, au sud d'Israël, où elle rencontre la militante pacifiste Viviane Silver. Au lendemain de son retour, c'est la stupeur : le kibboutz a été attaqué par les terroristes du Hamas

lors des massacres du 7 octobre 2023 et Viviane Silver, assassinée. « Depuis, les positions entre pro-Israéliens et pro-Palestiniens se sont radicalisées. Nous croyons en une autre voie, celle du dialogue, de la nuance, la seule qui permette d'espérer la paix. C'est une position difficile à tenir car nous sommes accusées par tous », confie Fadela Vaillant. En mai 2024, Hanna Assouline charge la jeune militante de représenter Les Guerrières de la paix dans les universités en tant que responsable du pôle étudiant et l'intègre au Conseil d'administration de l'association. Le 29 janvier dernier, Les Guerrières de la paix ont été invitées à Amsterdam pour célébrer la nomination du collectif au Prix Nobel de la paix 2025, qui sera décerné en décembre prochain. « Quoi qu'il arrive, je continuerai mon combat avec Les Guerrières de la paix, tant qu'il y a de l'espoir et malgré ceux qui propagent la haine. Je poursuivrai aussi mon engagement auprès du CLJ d'Aubervilliers. Je suis très attachée au service Jeunesse et à ses équipes, à qui je dois beaucoup », conclut la promiseuse Fadela Vaillant.

Michaël Sadoun

Une sculpture aérienne en hommage à Camille Muffat

La silhouette d'une femme plongeant dans l'eau, suspendue dans le hall du **centre aquatique**

Camille-Muffat, est l'œuvre de Recycle Group.

Un **duo d'artistes** résidant chez Poush a offert à la Ville d'Aubervilliers cette sculpture contemporaine, qui rend hommage à la nageuse disparue.

Elle a la position hydrodynamique parfaite de la nageuse qui vient de plonger dans la piscine, les bras tendus vers l'avant et le corps bien droit. Autour, quelques bulles d'air et, au-dessus des pieds, l'onde des éclaboussures qui marque le point de pénétration dans l'eau. Le visage de cette élégante sculpture blanche, faite en grillage aux fines mailles serrées, ne présente pas les traits de Camille Muffat, la championne olympique de natation tragiquement disparue en 2015. Plus intrigant, elle porte sur le visage un casque de réalité virtuelle (VR). « Nous ne voulions pas la représenter trait pour trait, mais nous nous sommes imprégnés de son histoire. En tant que nageuse, elle incarnait le dépassement de soi et avait repoussé les limites physiques. Le casque de VR symbolise cet effacement du réel. De plus, le virtuel permet de recréer une personne qui n'existe plus et de la faire revivre dans un univers parallèle. Les limites physiques, le virtuel, la mythologie, la spiritualité, la religion, etc. sont des thèmes récurrents dans nos œuvres », témoigne Andrey Blokhin, l'un de deux membres de Recycle Group (voir encadré ci-dessous). À l'origine, la Ville d'Aubervilliers, qui souhaitait une œuvre en hommage à Camille Muffat pour le centre aquatique qui porte son nom, s'est adressée à Manifesto, l'agence culturelle qui gère les ateliers d'artistes Poush. Laquelle a sollicité les résidents de son tiers-lieu dédié à l'art et soumis plusieurs projets à la Municipalité. « Nos esquisses ont convaincu et notre projet a été retenu », raconte Georgii Kuznetsov, second artiste du duo.

PLÂTRE ET THERMOFORMAGE

Pour réaliser leurs œuvres, les deux artistes travaillent en symbiose. « Andrey est plutôt spécialisé dans la conception et

moi dans l'exécution technique. Mais nous échangeons à chaque étape sur la façon de rendre tel ou tel effet. Nous entretenons un dialogue permanent », affirme Georgii Kuznetsov. Pour chaque partie de la sculpture (bras, jambes, tête, éléments de décor...), les artistes réalisent d'abord un moule en plâtre. Puis, ils les enroulent individuellement d'un grillage en plastique spécifique. « Nous nous fournissons en Italie auprès d'un fabricant de clôtures de jardin. Il nous livre des rouleaux d'un grillage fabriqué sur-mesure, non coloré, avec un maillage serré et résistant aux intempéries », explique Andrey Blokhin. Cette matière première est chauffée à l'aide d'un simple sèche-cheveux jusqu'à fondre partiellement et épouser la forme du moule en plâtre. Lorsqu'il refroidit,

Nous sommes fiers d'avoir participé à ce projet

le grillage forme une coque solide, thermoformée à la forme désirée. Les coques de chaque élément sont ensuite ouvertes en deux dans le sens de la longueur pour pouvoir en extraire les moules. Puis, les deux demi-coques sont rassemblées et refermées par des colliers de serrage. L'intérieur est donc creux. « Nous essayons de mettre au point une technique de soudure par ultrasons mais elle n'est pas encore suffisamment fiable », regrette Georgii Kuznetsov. Les différentes parties de la sculpture sont ensuite assemblées pour constituer l'œuvre finale.

DON À LA VILLE

L'effet escompté est au rendez-vous. L'œuvre, aérienne (elle ne pèse que 4 kg), semble flotter en apesanteur, en surplomb du hall du centre aquatique Camille-Muffat. Prévue initialement pour être installée à l'extérieur, elle a finalement été suspendue à l'intérieur, en accord avec l'architecte du bâtiment. Elle



RECYCLE GROUP, DES ARTISTES ENGAGÉS

Andrey Blokhin, 37 ans, et Georgii Kuznetsov, 39 ans, tous deux originaires du sud de la Russie, travaillent ensemble depuis 2008 mais se connaissent depuis l'enfance. « Nos parents respectifs étaient amis. Je suis originaire de Krasnodar et Georgii, de Stavropol », raconte Andrey Blokhin. Opposants au régime de Vladimir Poutine, les deux artistes quittent leur pays natal après l'invasion de la Crimée. Après quelques mois à New York, leur choix se porte sur Paris en 2016. « Paris est la capitale de la culture. Nous apprécions la douceur de vivre et les valeurs de la France », ajoute-t-il. La galerie Suzanne Tarasieva, dans le quartier du Marais, les prend sous son aile et leur consacre une expo. Les deux artistes s'intéressent au travail de la matière depuis leurs débuts. « Nous avons fait beaucoup d'expériences sur des matières recyclées : du plastique, du polyuréthane, du marbre, du métal, du bois... avant de découvrir le plastique thermoformé », retrace Georgii Kuznetsov. Ils se spécialisent dans l'art urbain éphémère. « Nous nous sommes demandé si l'art était recyclable. C'est de là que vient notre nom », révèle Andrey Blokhin.

est bien mieux mise en valeur, préservée du vent, de la pluie et des déjections d'oiseaux. « Notre atelier est à Aubervilliers depuis 2 ans et demi. Nous voulions, par son geste, remercier la Ville qui nous accueille. Cette sculpture symbolise le lien entre nous et les habitants », justifie Andrey Blokhin. L'œuvre n'était pas encore achevée pour l'inauguration du centre aquatique, le 6 novembre dernier, mais les artistes

ont pu échanger avec les parents de Camille Muffat, présents à cette occasion, et leur ont présenté les esquisses et les photos des moules déjà réalisés. « Rencontrer les parents de cette grande championne a été très émouvant. Ils ont beaucoup aimé l'hommage que nous avons rendu à leur fille. Nous sommes fiers d'avoir participé à ce projet », conclut Andrey Blokhin.

Michaël Sadoun



Printemps des poètes 2025 : Aubervilliers, ville en poésie

Le Printemps des poètes fait son retour à Aubervilliers, du 20 au 22 mars prochain. Pour célébrer l'art de la poésie, la musicalité et la force des mots, la programmation met à l'honneur la diversité des auteurs, slameurs et artistes de talent du territoire. Laissez-vous inspirer !

Comme le printemps renaît chaque année, la poésie va à nouveau reflourir à Aubervilliers en 2025. Première ville de Seine-Saint-Denis officiellement labellisée « Ville en poésie » en 2018, pour son engagement en faveur de cet art, Aubervilliers a renouvelé sa candidature à l'obtention de ce label et l'a obtenu pour une durée de trois ans, jusqu'en 2028. Une signalétique spécifique sera prochainement installée aux entrées de la ville pour valoriser ce label. Côté programmation, la Municipalité donne cette année carte blanche à ses artistes locaux. En accord avec le thème choisi par le festival pour sa 27^e édition, *La poésie volcanique*, trois spectacles distincts, mais aussi des ateliers d'écriture et une lecture musicale, gratuits et accessibles à tous, vont permettre aux Aubervilliersiens de tous âges de se plonger dans la magie des mots, l'énergie créative à l'état pur, l'éruption de l'imaginaire et, pourquoi pas, pour les plus inspirés, de se lancer en déclamant, en récitant ou en lisant leurs propres créations sur scène. « Pour concevoir la programmation de ce Printemps des poètes, nous avons misé sur l'effervescence créative propre à cette ville, confirme Solen Rouillard, directrice des Affaires culturelles de la Ville. Entre le slameur Hocine Ben, la compagnie Les Souffleurs commandos poétiques, et l'atelier artistique Kuso, sans oublier les jeunes musiciens du CRR 93 Jack-Ralite, cette manifestation nationale nous offre une très belle occasion de valoriser les talents du territoire et leurs actions qui font vivre la poésie à Aubervilliers. » La programmation sera pluridisciplinaire et foisonnante avec, comme fil rouge, un foisonnement des textes issus aussi bien du répertoire classique, de la poésie urbaine, du slam, que de l'imaginaire créatif des Aubervilliersiens.

HOCINE BEN À L'HONNEUR

Parmi les forces vives qui contribuent à ce 27^e Printemps des poètes, Hocine Ben, conteur, poète, slameur, comédien mais surtout Aubervilliersien de souche, tire



» Le temps d'une soirée, Les Souffleurs commando poétique transformeront l'église Notre-Dame-des-Vertus avec leur installation *La Confiance des oiseaux de passage*. Ici, en l'église de la Madeleine (Paris, 2007).

DEMANDEZ LE PROGRAMME !

JEUDI 20 MARS 2025

» Paris Taiko Ensemble, tambours japonais et dégustation de boissons chaudes japonaises proposée par l'Atelier Kuso. Place de l'Hôtel-de-Ville, de 19 h à 20 h.

» La Confiance des oiseaux de passage, installation monumentale par les Souffleurs commandos poétiques. Église Notre-Dame-des-Vertus, de 20 h à 23 h. Entrée libre et gratuite.

VENDREDI 21 MARS 2025

» Interventions poétiques proposées par Hocine Ben. de 18 h 30 à 19 h 30
Mezzanine du CRR 93 Jack-Ralite (5, rue Édouard Poisson).

SAMEDI 22 MARS 2025

» Lecture musicale « terrifiante, joyeuse et endiablée » avec Yann Apperry et Mavin Ouattara. de 15 h à 17 h
Médiathèque Saint-John-Perse (2, rue Édouard Poisson).

» Atelier d'écriture animé par Hocine Ben. de 16 h à 17 h 30
Les Poussières (1, rue Sadi Carnot). Gratuit et ouvert à tous, inscription sur place ou par mail : madameben@hotmail.com

» « Poètes, vos papiers! », scène ouverte de poésie orale (slam). à partir de 19 h
Les Poussières (1, rue Sadi Carnot). Bar et petite restauration possible sur place.



» Hocine Ben, slameur.

parti de sa connaissance intime de la ville (et de sa vie culturelle) pour proposer un triple événement. Vendredi 21 mars, des élèves des lycées Henri-Wallon et Le Corbusier qui ont travaillé avec lui en atelier d'écriture et accompagnés par les jeunes musiciens du cours « Poco vento » (instruments à vent) du CRR 93 Jack-Ralite livreront des interventions poétiques et slamées sur la mezzanine du conservatoire. Samedi 22 mars, aux Poussières, un atelier d'écriture, gratuit et ouvert à tous, sera suivi d'une grande soirée intitulée « Poètes, vos papiers! » sous la forme d'une scène ouverte dédiée au slam dont Hocine Ben sera le « maître de cérémonie ». Il dira aussi des textes de son répertoire et invitera les participants à en faire autant. Des musiciens professionnels du CRR 93, menés par Marie Miyuki Ishii, enseignante de flûte, accompagneront les mots des poètes confirmés ou amateurs. Un moment de partage très attendu. « Je reçois beaucoup de demandes d'inscriptions et depuis un bon moment. Nous allons faire le plein à cette soirée! », se réjouit Hocine Ben.

PROMENADE POÉTIQUE

Autre temps fort de la programmation : l'immersion poétique proposée par les Souffleurs commandos poétiques avec *La Confiance des oiseaux de passage*. Créée pour la Nuit Blanche 2007 à l'église de la Madeleine, à Paris, cette installation monumentale prendra place pour la première fois à Aubervilliers, jeudi 20 mars. L'église Notre-Dame-des-Vertus sera alors métamorphosée en forêt sensible peuplée d'oiseaux de passage. Les spectateurs pourront déambuler dans l'obscurité de la nef, au gré des vers de Rimbaud, Corneille, Pessoa ou encore Boris Vian, chuchotés à l'oreille du public par les commandos poétiques à travers de longues cannes lumineuses faites d'acier et de fibre de verre. Avant le début de la soirée, l'atelier Kuso (*lire l'article page 18*) mettra l'eau à la bouche du public en proposant des boissons chaudes japonaises sur la place de l'Hôtel-de-Ville, au rythme des tambours du Paris Taiko Ensemble.

LA JEUNESSE, UNE CONSTANTE

Pour finir, une lecture musicale sur le thème des monstres se tiendra samedi 22 mars à la médiathèque Saint-John-Perse. Des textes, poèmes et chansons imaginés par des enfants de la ville lors d'ateliers d'écriture avec Yann Apperry seront présentés. L'auteur du roman jeunesse *Ottoline et le Vétérinaire des monstres*, paru en 2023, à mi-parcours de sa résidence à Aubervilliers, invite le public à cet événement festif et décalé. Le comédien, auteur et invité d'honneur Mavin Ouattara participera à la lecture des textes. Qui dit chanson, dit musique : deux élèves musiciens du CRR93 Jack-Ralite les accompagneront. « À Aubervilliers, la poésie est partout : dans nos rues, nos écoles, nos médiathèques. Elle est une respiration, un espace de liberté pour chacun. Avec la Municipalité, j'ai voulu que ce Printemps des poètes soit à l'image de notre ville : créatif, engagé et ouvert à tous. La poésie est un droit, un refuge, une revendication. Elle nous aide à rêver, à résister et à bâtir l'avenir », conclut Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture.

Lise Lefebvre



Le 19M tisse un lien entre art, nature et société



» Les nombreux participants du séminaire « Orner le monde » ont écouté avec attention l'oratrice évoquer l'ornement dans l'Histoire.

« **Orner le monde** », tel est le thème du séminaire à la croisée de l'art et de la recherche organisé par l'EHESS, en collaboration avec des artistes de Poush. En **13 séances ouvertes à tous**, les participants interrogent l'évolution de l'ornement dans l'histoire, ses formes contemporaines, et sa place dans le monde moderne.

Choisir une jolie nappe, faire pousser des plantes sur ses rebords de fenêtres, mettre un bracelet à son poignet... Ces actes courants ne sont pourtant pas anodins. Depuis la nuit des temps, l'homme agrémente son cadre de vie de formes, de couleurs, de textures, de symboles... « *En ornant le monde, nous créons de l'harmonie, du lien entre nous et la réalité qui nous entoure. Sans quoi il serait vide, purement fonctionnel* », explique Rémi Labrusse, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) du Campus Condorcet, et auteur de *Face au chaos. Pensées de l'ornement à l'âge de l'industrie* (2018).

SÉMINAIRE À CIEL OUVERT

Comment ont évolué nos pratiques d'ornement dans le temps? Quelles formes prennent-elles aujourd'hui? Comment les penser face aux défis actuels (maintenir le lien avec la nature, améliorer les relations interpersonnelles, etc.)? En binôme avec Fadela Benbia, artiste plasticienne et brodeuse d'art, Rémi Labrusse a imaginé un cycle de conférences gratuites et ouvertes à tous, mêlant réflexion, témoignages et performances, au cours desquelles des intervenants variés viennent à la rencontre d'un public d'étudiants et de néophytes. « *Les questions abordées portent sur des enjeux de société. Nous espérons que chacun en ressorte enrichi, dans une pensée active ou une capacité d'action* », précise Fadela Benbia. Plusieurs structures phares de la ville participent à cette université hors les murs: l'EHESS d'abord, qui a intégré ce séminaire à son programme de formation; le 19M,

site architectural dédié à l'artisanat haut de gamme qui met son jardin culturel attenant, La Parcelle, à disposition du projet; et le collectif d'artistes en résidence chez Poush, qui mobilise plusieurs artistes parmi les 270 qu'il abrite dans une ancienne usine entre Villette Quatre-Chemins et Fort d'Aubervilliers.

L'ORNEMENT À LA PORTÉE DE TOUS

Lors du premier séminaire en 2023-2024, les thèmes de chaque séance – architecture, design, décoration, parures... – ont été explorés à la fois par des artistes, des chercheurs et des spécialistes. Un détour a également été fait du côté de l'histoire de l'ornement, de l'esthétisme, des savoir-faire et des usages de l'ornement dans les cultures d'Islam. « *Ce thème nous a permis de souligner, entre autres, que l'ornement n'est pas réservé à une élite. Dans la vie de tous les jours, chacun peut bricoler son ornement. Dans les cultures d'Islam, toutes les strates de la société réalisaient des ornements à partir de matériaux faciles d'accès et de gestes techniques simples* », rappelle Rémi Labrusse. Une manière de critiquer l'évolution actuelle qui tend à faire de l'ornement une affaire de luxe.

Les intervenants successifs relèvent aussi bien de la recherche en histoire de l'art que des institutions patrimoniales, des mondes de l'entreprise ou de la création artistique. Ainsi, se sont succédé au fil des séances Anne Dressen, commissaire d'exposition au Musée d'art moderne de la Ville de Paris qui a partagé son expérience sur la manière d'exposer un décor, ou Bertrand Prévost, enseignant, écrivain et plumassier venu parler des pa-

tures et des accessoires d'ornements. Plus récemment, c'est Michel Guérin, écrivain et philosophe, qui a évoqué le travail manuel et la figure ornementale. La séance du 23 janvier dernier, intitulée « Ornement et art actuel », a justement exploré des formes contemporaines alternatives à travers le travail d'artistes présents: les street artistes Lek & Sowat, auteurs d'une fresque de 280 mètres de long sur une palissade éphémère derrière le centre Georges-Pompidou en 2019, volontairement laissée libre et transformable par les graffeurs de passage, Justine Emard, qui a livré les peintures rupestres de la grotte Chauvet Pont-d'Arc à une intelligence artificielle pour en générer d'autres ou encore Antoine Poncet, qui a

livré une performance mêlant poésie et nature autour des bostryches typographiques, ces insectes qui ornent naturellement le bois en y creusant, par leurs sillons, des dessins très graphiques.

LA NATURE COMME ORNEMENT

Les deux séances du mois de mars seront dédiées à la nature comme source d'inspiration. « *Nous allons y interroger notre rapport au vivant, et poser des questions qui parlent à tous. Par exemple, pourquoi acheter un tissu avec des imprimés fleuris?* », pointe Fadela Benbia. On y abordera à la fois la végétalisation de l'espace public, avec l'association Vergers urbains, et le fleurissement des logements analysé à travers l'histoire des fleurs dans les appartements, avec l'historienne et écrivaine Clélia Nau et, comme à chaque fois, des artistes résidents à Poush. Pour répondre à la question fondamentale de la restauration du lien avec la nature dans un environnement qui n'est pas naturel, il fallait bien l'apport multiple des créateurs, des chercheurs... et des jardiniers!

Naï Asmar

PROCHAINES SÉANCES

Judi 6 mars, de 17 h à 19 h

Ornement végétal 1. Formes jardinées en milieu urbain.

Avec Clémence Vazard, artiste, Delphine Demilly, médiatrice locale en jardinage à l'association Vergers urbains, et Marion Grange, docteure en littérature à l'EHESS.

Judi 20 mars, de 17 h à 19 h

Ornement végétal 2. Feuillages, fleurs, ornements.

Avec Clélia Nau, maîtresse de conférences à l'Université de Paris, auteure de *Feuillages: l'art et les puissances du végétal* (2021), et le duo d'artistes Xolo Cuintle.

» La Parcelle du 19M
22, place Skanderbeg, Paris 19^e (Porte d'Aubervilliers).

Séances gratuites et ouvertes à tous. Jusqu'au 5 juin 2025.

» Programme et inscriptions: www.le19m.com/agenda/seminaire-ornier-le-monde-ehess

L'Atelier Kuso forme la jeunesse aux arts visuels



Depuis 2011, cette association initie les jeunes aux **arts visuels** mais aussi à un certain **art de vivre**. Entre **voyages, festivals et événements locaux**, l'Atelier Kuso continue de transmettre sa passion et son savoir-faire aux jeunes Albertivillariens.

« **N**ous avons créé cette association en 2011. Mais avant l'Atelier préexistait un groupe de mordus de la BD et des arts visuels qui partageait ses passions », évoque Seïd Mokrani, illustrateur, réalisateur et fondateur de cette association culturelle, d'Éducation populaire et d'insertion. Tout commence en 1997 lorsque Seïd Mokrani remporte le premier prix d'un concours de bandes dessinées. Ce premier succès marque le début d'une aventure collective : il rassemble autour de lui un groupe de passionnés de l'image, auquel l'Organisation en mouvement des jeunes d'Aubervilliers (Omja) apporte son soutien financier. « C'était dans la logique des choses de transmettre nos connaissances et notre savoir-faire aux jeunes de la ville. En 2011, l'Atelier Kuso était né », raconte Seïd Mokrani. Dans les ateliers hebdomadaires gratuits baptisés « Entre les cases », la BD, les comics américains et les mangas japonais sont à l'honneur. Mais les apprentissages dispensés aux jeunes par l'association ne se limitent pas au 9^e art ; tous les arts graphiques et visuels (cinéma, jeux vidéo, bande dessinée, photographie, graphisme, Street art, etc.) sont proposés aux jeunes Albertivillariens curieux et ouverts d'esprit.

TRANSMETTRE LE SAVOIR-FAIRE ET LA PASSION

L'Atelier Kuso se donne pour objectif de développer la pratique culturelle et artistique des jeunes, autant par l'expérimentation et l'acquisition des techniques graphiques que par la connaissance de l'art et les ren-

contres. L'association a également une fonction d'insertion professionnelle. Ses formations, dispensées par des professionnels de l'image, permettent d'acquérir des compétences techniques dans le domaine de l'audiovisuel, du multimédia, de l'illustration, de la bande dessinée, du manga et de l'écrit mais aussi de la médiation culturelle. Son champ d'action est large et s'étend du simple atelier d'initiation pendant les vacances scolaires à l'apprentissage poussé sur plusieurs années. La naissance de l'association en 2011 sert de point de repère pour date les « générations » d'apprenants en arts visuels dont est issu Seïd Mokrani.

Un projet mêlant arts culinaires et arts graphiques

Ainsi, le jeune public qui suit actuellement les ateliers se rattache à la quatrième et à la cinquième génération – respectivement les collégiens et les jeunes adultes de 17 à 21 ans. « Nous suivons ces jeunes pendant 6 ans. Les voir évoluer dans leur travail, se nourrir des connaissances et de la culture qu'on leur transmet et voir leur passion grandir est vraiment gratifiant », souligne Seïd Mokrani. Les collégiens assistent à des ateliers de découverte des différents arts visuels, du cinéma à la BD. Un parcours qui a

emmené certains d'entre eux jusqu'à Angoulême, où se déroule chaque année le Festival international de la bande dessinée, mais aussi à Clermont-Ferrand, au festival international du court-métrage.

AU PAYS DU SOLEIL LEVANT

Toujours en quête de nouveaux projets, Seïd Mokrani voit dans chaque initiative un moyen de mettre en lumière la diversité culturelle et artistique qui fait la richesse d'Aubervilliers. Dans cette veine, la quatrième génération s'est attelée à un projet mêlant les arts culinaires et les arts graphiques qui aboutira, à terme, à l'édition d'un livre de recettes illustrées et à la réalisation d'une BD consacrée au métissage dans la cuisine. Une thématique que défend Seïd Mokrani par « l'envie de valoriser la diversité culturelle d'Aubervilliers à travers sa cuisine ». Point d'orgue de cette génération de l'Atelier Kuso : un voyage à Osaka, au Japon ! Une destination qui ne doit rien au hasard puisque la ville est particulièrement réputée pour sa gastronomie. Pour financer leur voyage, les cuisiniers-bédéistes en herbe ont créé des *goodies* (tabliers, mugs...) destinés à être vendus. « Ce n'est pas la première fois que l'atelier Kuso se dépayse. Nous avons déjà emmené les jeunes au Puy-du-Fou, à Angoulême, à Berlin, et même à Beit Jala, une ville palestinienne de Cisjordanie jumelée à Aubervilliers ! Chaque fois, bien sûr, la destination était choisie était l'occasion d'une exploration artistique bien précise. Pour Berlin par exemple, c'était le Street art », détaille Seïd Mokrani. Quant au Japon, les jeunes gens de la 2^e génération avaient eux aussi eu la chance d'y aller en 2017, dans le cadre d'un échange avec la section cinéma et manga de l'université de Kobe. La date du grand départ pour Osaka n'est pas encore fixée, mais le voyage aura lieu d'ici la fin de l'année 2025. « L'Atelier Kuso est bien plus qu'un simple espace de création : c'est un véritable tremplin pour les jeunes talents d'Aubervilliers. Il les accompagne sur le chemin de l'émancipation et les pousse à la réflexion et à développer leur propre style artistique grâce à une ouverture vers de nouvelles influences artistiques et culturelles. C'est aussi un acteur culturel important pour la Ville », ajoute Zakia Bouzidi, adjointe au Maire déléguée à la Culture.

UNE ASSOCIATION IMPLIQUÉE

Dans les mois qui viennent, l'Atelier Kuso va participer à plusieurs événements organisés par la Ville. L'association proposera un choix de boissons chaudes, notamment à base de matcha, une poudre de thé vert très utilisée dans la gastronomie japonaise, le 20 mars prochain, place de l'Hôtel-de-Ville, à l'occasion de l'ouverture du Printemps des poètes par les Souffleurs commandos poétiques en l'église Notre-Dame-des-Vertus (voir article page 16). Dans le cadre des promenades culturelles à la découverte du patrimoine vivant d'Aubervilliers, elle animera également un parcours en images à travers le quartier Jules Valès-La Frette, le 12 avril prochain. Des rendez-vous qui s'annoncent dépayés et riches en surprises !

Lise Lefebvre

KUSO, KEZAKO ?

Le mot japonais Kuso vient directement des animes japonais (ou japanimes), ces films ou séries d'animations souvent adaptés de mangas. Cette interjection très familière sort généralement de la bouche de personnages dans des situations d'échec, gênantes ou contrariantes. Nous laissons à l'imagination de nos lecteurs le soin de traduire ce juron mais disons qu'il exprime généralement la colère, l'indignation ou l'embarras !

» En savoir plus sur l'association : <https://atelierkuso.fr>

» Pour s'inscrire aux promenades culturelles ou aux autres événements de la ville : <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets>

Un accès à la justice facilité pour les handicapés



» Une rampe à gauche du bâtiment permet aux personnes à mobilité réduite d'accéder à la Maison de la Justice et du Droit.

**DROIT
PLURIEL**

**EN FRANCE,
EN 2024...**

12 millions
de personnes
sont en situation
de handicap

80 %
des handicaps
sont invisibles (difficultés
sensorielles, psychiques,
mentales et/ou cognitives)

publics...). Pourtant, le phénomène n'est pas rare. Le rapport de la commission rappelle par exemple que « près de 80 % des femmes handicapées sont victimes de violences » et qu'elles sont « quatre fois plus susceptibles de subir des violences sexuelles que le reste de la population féminine. » Selon la juriste, la formation des forces de l'ordre et des personnels de justice sur « la spécificité des violences faites aux femmes handicapées » reste insuffisante et nuit à l'exercice « des droits juridiques de la victime handicapée ou à la crédibilité de son témoignage » lors d'un dépôt de plainte.

**UN ENJEU MAJEUR
EN SEINE-SAINT-DENIS**

La Seine-Saint-Denis est déjà marquée par des fragilités socio-économiques et un faible taux d'équipement en structures selon l'Observatoire départemental des données sociales. Quentin Blanc confirme: « Les besoins sont particulièrement importants dans le 93. C'est le deuxième département qui nous envoie le plus de demandes. »

À Aubervilliers, la coordination municipale du handicap, pilotée par le service Solidarité et Santé de la Ville, oriente et accompagne les handicapés dans leurs démarches d'accès aux droits depuis plusieurs années. « Nous sommes complémentaires. Les personnes que nous recevons à la permanence de Droit Pluriel viennent surtout pour poser des questions relatives au droit de la famille, au droit des étrangers ou aux modalités d'accueil dans un institut médico-éducatif », détaille Quentin Blanc. En 2024, Droit Pluriel a remporté le Prix initiatives aidant-es (PIA) du collectif Je t'Aide, dans la catégorie soutien et accompagnement, et le prix Inclusion Surdités Or décerné par la Fondation pour l'audition. L'association propose également aux professionnels du droit une « mallette pédagogique », composée d'un guide pratique, d'un manuel de formation et de trois courts-métrages de sensibilisation pour adopter un comportement inclusif.

Christophe Dutheil

Pour que le handicap ne constitue plus un obstacle majeur dans l'accès aux droits, l'association Droit Pluriel, en partenariat avec la Ville d'Aubervilliers, tient une **permanence mensuelle gratuite** à la Maison de la Justice et du Droit. Une première à Aubervilliers et en Seine-Saint-Denis, où les besoins sont pourtant criants.

Comme tout un chacun, les personnes en situation de handicap se marient, divorcent, portent plainte, héritent, travaillent, signent des contrats et, d'une manière générale, ont recours à la justice. Sauf que, pour elles, l'accès à ces droits fondamentaux relève souvent du parcours du combattant. La permanence mensuelle que l'association Droit Pluriel a ouverte à la Maison de la Justice et du Droit (MJD) d'Aubervilliers en juillet dernier entend faciliter leurs démarches. Les juristes de Droit Pluriel et les avocats partenaires du barreau de Bobigny reçoivent, sur rendez-vous, tous les quatrièmes mercredis du mois. Les consultations sont gratuites et confidentielles. Soutenue financièrement par le Conseil départemental de la

Près de 80 % des femmes handicapées sont victimes de violences

Seine-Saint-Denis, l'association Droit Pluriel a été fondée en 2009 par la juriste Anne-Sarah Kertudo, aveugle et malentendante, afin d'améliorer l'accessibilité des personnes porteuses de handicap à la justice.

DES INSTALLATIONS ADAPTÉES

Pour que Droit Pluriel puisse accueillir le public dans les meilleures conditions, l'association a signé une convention avec la Ville d'Aubervilliers. Au sein de la MJD, elle dispose de locaux adaptés et 100 % accessibles, notamment aux personnes à mobilité réduite (PMR). Les installations sont également pourvues d'un fléchage et d'une signalétique adaptés aux personnes en situation de handicap mental ou cognitif et d'un système d'éclairage modulable pour les déficients visuels, sensibles aux changements brusques de luminosité et aux éblouissements. Enfin, les personnes malentendantes équipées d'un appareil auditif bénéficient d'une boucle à induction électromagnétique (BIM): « Il s'agit d'un système de transmission du signal acoustique par champ magnétique qui diffuse le son de la voix de l'interlocuteur, amplifiée et dissociée des bruits parasites, directement dans les prothèses auditives de la personne malentendante », précise Quentin Blanc, chargé de développement chez Droit Pluriel.

DES PUBLICS VULNÉRABLES

Les inégalités de l'accès aux droits et à la justice entre personnes valides et personnes en situation de handicap sont d'autant plus discriminatoires que ces dernières rencontrent de nombreuses difficultés et font plus fréquemment l'objet de violences. Auditionnée par une commission sénatoriale consacrée aux violences faites aux femmes en situation de handicap, Anne-Sarah Kertudo soulignait en 2019 « une offre de permanences juridiques en langue des signes très limitée » et un défaut d'accessibilité persistant de certains locaux accueillant les victimes et les justiciables (commissariats, palais de justice, bâtiments

» Permanence handicap Droit Pluriel

Maison de la Justice et du Droit
20, rue Bernard-et-Mazoyer
Pour prendre rendez-vous:
Tél.: 01 48 11 32 24
Courriel: mjd@mairie-aubervilliers.fr.

» Association Droit Pluriel - Permanence Agir handicap

<https://droitpluriel.fr/agir/>
Demande de consultation téléphonique gratuite avec un avocat (30 minutes max.)
Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent solliciter une consultation en langue des signes française (LSF).
Tél.: 09 80 80 01 49
Courriel: agir@droitpluriel.fr

CONCERTS

4 MARS

Sessions Musique d'ensemble
Musique pour cordes, percussion et célesta - Béla Bartok
Auditorium du CRR 93 Jack Ralite
19h
Gratuit sur réservation : www.polesup93.fr

12 MARS

Concert éclair Be like the bird
Auditorium du CRR 93 Jack Ralite
15h
Entrée libre et gratuite

14 MARS

Concert Symphonique #2
La passion selon Saint-Jean, J-S Bach
Auditorium du CRR 93 Jack Ralite
19h

Ainsi que le 15 mars à 16 h
Gratuit sur réservation :
reservations@crr93.fr / 01 48 11 04 60

Chilla et Myra
Coplateau féminin de musiques urbaines
L'Embarcadère
20h

15 MARS

Concert Symphonique #2 "La passion selon Saint-Jean, J-S Bach"
Auditorium du CRR 93 Jack Ralite
16h
Gratuit sur réservation :
reservations@crr93.fr / 01 48 11 04 60

SPECTACLES

25 FÉVRIER

Tremplin Révélations par l'OMJA
Espace Renaudie
19h

2 MARS

Les Aventures de Toupti Toupti par Fabienne Morel (jeune public)
Médiathèque Saint-John Perse
15h

22 MARS

Aymeric Lompret : Yolo
L'Embarcadère
20h30

29 MARS

Blandine Lehout : La Vie de ta mère
L'Embarcadère
20h30

ATELIERS

LUNDI 24 FÉVRIER

Initiation au locking avec Presci
Tout public à partir de 16 ans
Laboratoires d'Aubervilliers
10h-12h. Ateliers gratuits sur inscription
b.margueritte@leslaboratoires.org

MARDI 4 MARS

Les mardis littéraires "Interlignes"
Par l'association AR-FM
De 15h à 17h30
Au café du théâtre La Commune

EXPOSITION

JUSQU'AU 5 MARS

Installation participative de Bastien Contraire
Médiathèque Saint-John Perse
Entrée libre

JUSQU'AU 15 MARS

Rire sur un volcan
POUSH
Ouverture les vendredis et samedis de 15 h à 18 h
Gratuit sur réservation

THÉÂTRE

DU 12 AU 14 MARS

Héritage
mise en scène Cédric Eeckhout
Théâtre La Commune
Du mercredi au vendredi à 20h
Billetterie : www.lacommune-aubervilliers.fr

VISITES

22 FÉVRIER

Atelier-balade : Dans la peau d'un architecte à la cité des 800
Par l'AMULOP
14h30

Gratuit sur réservation : <https://explorepairs.com/fr/7762-atelier-balade-dans-la-peau-d-un-architecte-a-la-cite-des-800.html>

15 MARS

Balade avec l'artiste Hydrane sur les bords du canal
Gratuit sur réservation <https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets?kld=2425>
Rdv au métro Aimé-Césaire
15h

ÉVÉNEMENTS

DU 15 AU 29 MARS

Festival Babel Mômes
5^e édition
Point Fort d'Aubervilliers / Espace Renaudie / Médiathèques

16 MARS

Les Kréô'Foly'z
10^e édition
Par l'association Colibri des îles
L'Embarcadère
13h-20h
Entrée 5 €

DU 20 AU 22 MARS

Printemps des poètes
Voir le programme détaillé en page 16.

29 MARS

Vide-grenier au jardin des Noyers
Face au 36, rue des Noyers
9h - 16h
Gratuit et ouvert à tous

SPORTS

22 FÉVRIER

100 % fight
Tournoi + superfight
Organisé par l'association XtremSport
L'Embarcadère
19 h

Match de football masculin N2

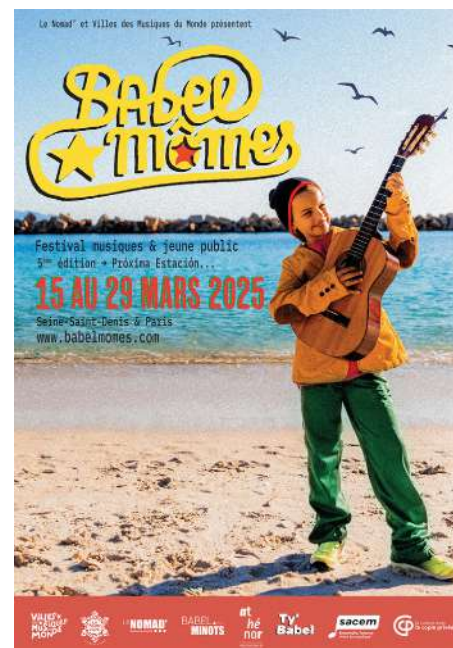
FCMA / Haguenau FCSR
Stade André Karman
18h30

Match de handball NF1

CMA Hand / Bassin mussipontain
Gymnase Guy Môquet
20h

2 MARS

Match de basket-ball de la NF3
AABB/MLV
Gymnase Manouchian
15h30



7 MARS

Championnat de tennis de table
Organisé par le CMA TT le CMA TT
Gymnase Manouchian (petite salle)
20h

8 MARS

Championnat de tennis de table
Organisé par le CMA TT
Gymnase Jean-Moulin
13h

Fête de l'aïkido

Organisé par le CM aikido
Salle du Montfort
19h - 00h30

22 MARS

Match de football masculin N2
FCMA / AS Furiani Agliani
Stade André Karman
18h30

23 MARS

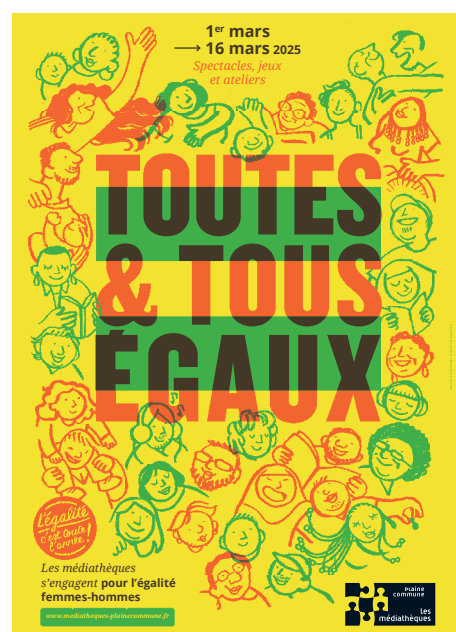
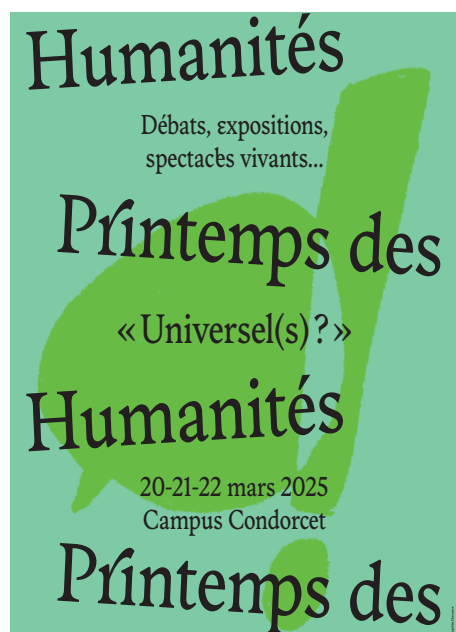
Match de handball NF1
CMA Hand / Stella Saint-Maur
Gymnase Guy Môquet
20h30

28 MARS

Championnat de tennis de table
Organisé par le CMA TT le CMA TT
Gymnase Manouchian (petite salle)
20h

30 MARS

AABB/MOUVAUX
Gymnase Manouchian
15h30



ADRESSES

L'Humatèque du Campus Condorcet
10, cours des Humanités

Auditorium du CRR 93
5, rue Édouard Poisson

Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules-Martin

Gymnase Guy Moquet
12, rue Édouard Poisson

Gymnase Jean Moulin
76, rue Henri Barbusse

Gymnase Manouchian
31-39, rue Lecuyer

Les Labos d'Aubervilliers
41, rue Lecuyer

La Dynamo
9, rue Gabrielle Jossierand,
93500 Pantin

L'Embarcadère
5, rue Édouard-Poisson

Le Studio
2, rue Édouard Poisson

Maison des services Mahsa-Amini
1, rue Ernest Prévost

Marché du Montfort
120, rue Hélène Cochenne

Médiathèque Henri-Michaux
27 bis, rue Lopez
et Jules Martin

Médiathèque Paul-Éluard
30, rue Gaëtan-Lamy

Médiathèque Saint-John Perse
2, rue Édouard-Poisson

Le Point Fort d'Aubervilliers
174, av. Jean-Jaurès

POUSH
153, avenue Jean Jaurès

Salle du Montfort
35, rue Hélène Cochenne

Salle Danielle-Casanova
153, rue Danielle-Casanova

Théâtre La Commune
2, rue Édouard Poisson

Les Étincelles
153, rue Danielle Casanova

Stade André-Karman Casanova
15-19, rue Firmin Gemier

Villa Mais d'Ici
19, rue Sadi Carnot



2, rue Édouard Poisson
(en face du centre
nautique Marlène-
Peratou)
www.lestudio-aubervilliers.fr



JP: Jeune public
VF: Version française
VOST: Version originale
sous-titrée en français
AP: Avant-première
SME: Sourds et
mal-entendants

Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)							
Du 19 au 25 février	MER 19	JEU 20	VEN 21	SAM 22	DIM 23	LUN 24	MAR 25
Paddington au Pérou (VF)	14 h		16h20	14 h	15 h	14 h	14 h
God Save the Tuche - ciné-thé	16 h		14h30 (SME)	20h15	17h05	16h10	16h10
Quiet Life	19 h		18h30	18h20			
Jouer avec le feu	20h15		20h30	16h05	19 h	18 h	18 h
Du 26 février au 4 mars	MER 26	JEU 27	VEN 28	SAM 1 ^{er}	DIM 2	LUN 3	MAR 4
La Vie, en gros (VF)	14 h	16 h	19h15	16 h (goûter + rencontre)	14 h		
Slocum et moi	16 h	14 h		14 h			
Mon gâteau préféré (VOST)	18 h		17h15		19 h		18 h
Un parfait inconnu (VOST et VF)	20 h (VO)	18 h (VO)	14h30 (VF)	18 h (VO)	16 h (VF)		20 h (VO)
Du 5 au 11 mars	Semaine de programmation dédiée aux droits de femmes						
	MER 5	JEU 6	VEN 7	SAM 8	DIM 9	LUN 10	MAR 11
Jane Austen a gâché ma vie	16h30			16h			
Julie se tait	18h20						19h30
Maria (VOST/VF)	20h15 (VO)		(VF)		18h20 (VO)		
Brigdet Jones : folle de lui			17 h (VF)	20h05 (VO)			16h15 (VF)
Emilia Pérez (VOST)			19h30				
Hola Frida				14 h	14 h		
Lire Lolita à Téhéran (AP-VOST)				18h			
On ira (AP)					16h		
Du 12 au 18 mars	MER 12	JEU 13	VEN 14	SAM 15	DIM 16	LUN 17	MAR 18
À bicyclette	16h		14h30 (SME)	14h	16h30		16h15
L'attachement	18h	19h30	16h15	16h	14h30		
Sing Sing (VOST)	20h		18h30				
The Brutalist (avec entracte) (VOST)				18h	18h15		18h
Du 19 au 25 mars	MER 19	JEU 20	VEN 21	SAM 22	DIM 23	LUN 24	MAR 25
La Pampa	17h30		16h20	16h30			
A Real Pain (VOST/VF)	19h30 (VO)		19h30 (VF)	18h30 (VO)			
Yuku et la fleur de l'Himalaya				15h			
La Vie devant moi			14h30 (SME)		15h		16h15
À bicyclette				20h30	17h		
Strip tease intégral (+12 ans)		19h30			19h		18h15
Du 26 mars au 1 ^{er} avril	MER 26	JEU 27	VEN 28	SAM 29	DIM 30	LUN 31	MAR 1 ^{er}
Dounia le grand paysage blanc (JP)	14h			15h	15h		
On ira	16h15		14h30 (SME)	16h10	16h		16h15
La Convocation (VOST)	18h15		19h30	18 h	18 h		
Les Filles du Nil (VOST)	20h30		17h		20h15		
Queer (VOST)		19h30		19h45			19h30

**Printemps du cinéma :
5€ la place!**

Posez vos questions aux élus

Cette rubrique vous permet de poser vos questions concernant la vie à Aubervilliers: les projets à venir, les dispositifs mis en place par la Municipalité ou d'interroger les élus sur leur vision de l'actualité locale. Leurs réponses aux questions sélectionnées seront publiées dans le numéro suivant.

Vos questions sont à envoyer jusqu'au 15 de chaque mois à l'adresse mail:

JOURNAL@MAIRIE-AUBERVILLIERS.FR

Cette adresse mail n'envoie pas de réponse directement. Seules les questions d'ordre général pourront être publiées. La rédaction n'est pas en mesure de traiter les questions d'ordre personnel et les cas particuliers.

GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



Des projets environnementaux florissants !

Faire d'Aubervilliers une ville plus verte, plus agréable, plus écologique, tout en œuvrant avec dynamisme à sa transformation : voilà l'ambition que nous insufflons activement dans le territoire depuis plus de 4 ans.

L'été dernier, deux nouvelles cours Oasis dans les écoles élémentaires Jean-Macé / Condorcet et à l'école maternelle Jacques-Prévert ont vu le jour, pour un coût d'un million d'euros. Deux nouvelles cours seront transformées l'été prochain. D'ici 2026, ce seront près de 15 km de pistes cyclables qui auront été réalisées partout à travers la ville, concrétisation de notre volonté d'améliorer votre cadre de vie.

D'autres projets d'envergure sont en cours, à l'image des travaux de dépollution entrepris au parc Stalingrad, en raison de la qualité dégradée des terres contaminées au plomb utilisées pour sa création à la fin du XIX^e siècle. Plaine Commune, en charge des travaux, annonce une réouverture de ce poumon de notre territoire avant le printemps 2025 et promet un espace plus accueillant, mieux équipé et davantage végétalisé, une véritable bulle de verdure et d'air frais.

Parce que transformer une ville prend du temps, nous continuerons d'agir avec une détermination sans faille tout au long de l'année 2025, en cohérence avec notre projet pour Aubervilliers. Nous poursuivons nos opérations de rénovation, la promotion du tri des déchets, le développement des mobilités douces ou les initiatives de sensibilisation à la biodiversité.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Question

J'ai entendu parler dans l'actualité d'une contamination de l'eau du robinet aux polluants éternels. Aubervilliers est-elle concernée par cette contamination? La qualité de l'eau du robinet est-elle contrôlée?

Fernando, 54 ans



Réponse

L'Agence régionale de santé (ARS) Île-de-France est responsable du contrôle sanitaire de l'eau destinée à la consommation. L'eau du robinet est le produit alimentaire le plus contrôlé de France. L'ARS effectue toutes les semaines des prélèvements et des analyses à différents points des installations de production et de distribution de l'eau, de la source jusqu'au robinet. Elle vérifie que les normes sanitaires soient strictement respectées.

L'eau potable d'Aubervilliers provient de la Marne. Elle est traitée par l'unité de production de Neuilly-sur-Marne gérée par le Syndicat des eaux d'Île-de-France (Sedif) et distribuée via un réseau qui dessert 25 communes. Elle est contrôlée 4 à 5 fois par mois. Les prélèvements sont effectués à différents points de façon aléatoire par le laboratoire indépendant Eurofins Hydrologie, agréé par le ministère de la Santé. 65 seuils sont ainsi mesurés à chaque prélèvement. L'ARS envoie ensuite son rapport à la Ville d'Aubervilliers. Ce rapport est affiché dans le hall de l'hôtel de ville et dans les bâtiments administratifs annexes de la mairie.

L'ARS assure également la surveillance des eaux de baignades, dont les piscines municipales.

S'agissant des per- et polyfluoroalkylées (PFAS), ou polluants éternels du fait de leur persistance dans l'environnement,

que vous évoquez, leur contrôle dans les eaux destinées à la consommation humaine (EDCH) sera obligatoire à partir du 1^{er} janvier 2026. Néanmoins, l'ARS Île-de-France a décidé d'anticiper cette obligation en procédant à une campagne exploratoire sur l'ensemble de la région francilienne dès 2024. Plus de 1200 analyses ont été réalisées sur 395 installations franciliennes. Aucun cas de dépassement du seuil autorisé n'a été détecté en Seine-Saint-Denis sur les 20 PFAS ayant le plus d'enjeux pour l'eau potable et la santé humaine.

Enfin, des contrôles sont également effectués sur d'autres agents pathogènes comme la légionellose.

Véronique Dauvergne
Adjointe au Maire déléguée à la Santé,
à l'Hygiène et à la Salubrité

» Pour en savoir plus sur le rôle de l'ARS dans le contrôle de l'eau potable : <https://www.iledefrance.ars.sante.fr/eaux-0>

» Pour connaître les résultats des dernières analyses de l'eau d'Aubervilliers :

<https://sante.gouv.fr/sante-et-environnement/eaux/eau>

» Pour connaître les résultats des dernières analyses de l'eau du centre nautique Marlène-Peratou : <https://shorturl.at/lcKU3>

» Pour en savoir plus sur le traitement de l'eau par le Sedif : <https://shorturl.at/akXcq>



STATISTIQUES DE LA POLICE MUNICIPALE D'AUBERVILLIERS

JANVIER 2025



1 521 paquets de cigarettes saisis et détruits



6 chariots de brochettes et de maïs saisis et détruits

194 saisies de médicaments



Contrôles commerces

13 établissements contrôlés

3 verbalisations

3 mises en demeure

6 fermetures administratives



240 voitures mises en fourrière



264 signalements traités sur Auber Appli

GROUPE L'Alternative Citoyenne!**Pourquoi tant d'incompétence?**

Cette question résonne avec force face à la gestion calamiteuse des finances publiques locales d'Aubervilliers. En effet, en quelques mois, Karine Francllet a dilapidé les ressources de la Ville, avec des conséquences alarmantes. Des chantiers essentiels, comme la rénovation du stade Auguste-De-laune et la modernisation des écoles, sont désormais à l'arrêt. Plus révélateur encore, l'adjoint délégué aux finances a été démis de ses fonctions en novembre dernier. Pourtant, les dépenses somptuaires semblent paradoxalement illimitées. Les frais de représentation ont explosé et une multitude de chargés de mission ont été recrutés. La masse salariale a connu une hausse vertigineuse de plus de 12 millions d'euros. Malgré cette augmentation significative du nombre d'agents municipaux, leurs conditions de travail ne se sont guère améliorées.

Il est urgent de proposer une politique alternative pour Aubervilliers. Face à cette situation désastreuse, notre groupe n'est pas resté les bras croisés à regarder le navire couler. Nous avons demandé (et obtenu) la création d'une Mission d'information et d'évaluation (MIE) sur les finances de la Ville. Elle permettra d'analyser en profondeur les chiffres de la période 2020-2023, d'évaluer l'impact des actions menées et de formuler des recommandations d'ici fin février 2025.

Notre ville mérite mieux que cette gestion à courte vue qui hypothèque son avenir. En 2026, il sera temps de rétablir une gouvernance responsable et transparente, axée sur les besoins réels de nos concitoyens.

KATALYNE BELAIR
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE Aubervilliers En Commun**Les finances d'Aubervilliers en danger: il faut agir!**

Le dernier rapport d'orientation budgétaire est alarmant: sous la gestion de Karine Francllet, la dette d'Aubervilliers a explosé, passant de 120 millions d'euros en 2020 à plus de 160 millions d'euros en 2024. En quatre ans, la Ville a emprunté plus de 40 millions d'euros, sans amélioration visible pour les habitants. Où va l'argent ?

Dans le même temps, les dépenses de fonctionnement ont flambé: + 15 % depuis 2020. Pourtant, les services municipaux sont asphyxiés, les écoles manquent de moyens et l'entretien de la voirie est laissé à l'abandon. La Mairie dépense plus, mais pas pour les Albertivillariens!

Et maintenant? Pour cacher cette mauvaise gestion, la Municipalité coupe dans les budgets essentiels: réduction des aides aux associations, économies sur l'entretien des équipements publics... Cette politique irresponsable conduira inévitablement demain à une augmentation des impôts locaux. Les Albertivillariens paieront le prix fort d'une gestion à courte vue, sans cap et sans ambition pour notre ville.

Nous refusons ce modèle. Nous prôtons une gestion responsable, qui consacre chaque euro dépensé au service des habitants. 2026 sera l'occasion de remettre nos finances sur de bons rails.

Il est temps de faire mieux, pour notre ville et notre avenir.

NABILA DJEBBARI
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s**Sauvons le cinéma Le Studio!**

Le cinéma Le Studio est en danger. Pourtant, le seul cinéma d'Aubervilliers fonctionne très bien. Plus de 33 000 entrées en 2024, un record jamais atteint en 30 ans, depuis que l'asso-

ciation qui le gère existe. Avec une programmation variée, construite pour s'adresser à tous les publics, proposant aussi bien des films très grand public qu'un ciné-club plus exigeant et spécialisé, notre cinéma de proximité permet à tous d'y trouver son compte.

Pour rendre la culture accessible à tous, les tarifs des places sont deux fois moins chers que dans les cinémas privés de Paris ou de Saint-Denis. En outre, le cinéma accueille, autant que possible, les classes des écoles d'Aubervilliers. Et les enfants adorent!

Malheureusement, avec une salle de 127 places quelque peu défraîchie, ses capacités sont limitées et il ne peut pas accueillir toutes les classes.

Aubervilliers a bel et bien besoin d'un nouveau cinéma. Or, sans une hausse de la subvention municipale, le cinéma fermera ses portes en juin et les 6 salariés qu'il emploie seront licenciés.

La Municipalité ne peut pas laisser faire cela. Le budget qui sera voté en mars doit impérativement augmenter la subvention du cinéma, au moins le temps de travailler sur un nouveau modèle économique.

Un projet d'un nouvel équipement doté de 3 ou 4 salles doit être travaillé pour que les 90 000 habitants de notre commune disposent, comme toutes les communes alentour, d'un cinéma de qualité, pérenne, et d'une programmation ambitieuse et multiple.

Aubervilliers est une ville de cinéma. Le Studio aide à faire grandir les imaginaires et contribue à former des vocations. Sa fermeture n'est pas imaginable.

ANTHONY DAGUET
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Réveiller Aubervilliers**Les vertus de la démocratie représentative locale**

La vie politique locale a été marquée par un moment important: la signature, le mois dernier, d'une lettre commune d'intention intitulée « Il est temps ! », par les présidents des 5 groupes d'opposition de gauche et écologiste au Conseil municipal qui avaient recueilli, en score cumulé, plus de 73 % des suffrages lors du premier tour des élections municipales de 2020 à Aubervilliers.

Bien sûr, ce score de l'époque ne préjuge pas de celui des prochaines élections de 2026 et la dynamique partagée reste à construire. Néanmoins, il montre qu'une perspective commune, une alternative politique municipale de gauche républicaine à l'actuelle majorité de droite, est possible. Désormais, chacun doit prendre ses responsabilités. La gauche, qui défend avec constance ses valeurs et ses idées au Conseil municipal, doit transformer l'essai. Nous ne devons pas laisser les ambitions individuelles ou les tentations hégémoniques de groupes politiques aux intérêts divergents de ceux des habitants d'Aubervilliers, permettre à la droite de poursuivre pendant 6 nouvelles années l'action qu'elle a menée jusqu'ici à la tête de la ville.

Les mois à venir seront décisifs pour enclencher cette dynamique. Le groupe « Réveiller Aubervilliers » est déterminé à continuer, pour vous et avec vous, à avancer sur le chemin de l'ouverture et du rassemblement que nous avons commencé à tracer.

La lettre commune est consultable sur la page Facebook de « Réveiller Aubervilliers » et sur celles des autres groupes signataires.

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX

GROUPE Gauche Communiste**Se souvenir**

Chaque année, le 8 février, les communistes d'Aubervilliers honorent la mémoire de Suzanne Martorell. Cette jeune femme de 36 ans habitait cité Robespierre et a été assassinée par la

police gaulliste lors de la répression policière de la manifestation parisienne du 8 février 1962.

Ce jour-là, à l'appel de la CGT et du Parti communiste français (PCF), une importante manifestation s'est déroulée à Paris pour protester contre les attentats d'extrême droite de l'Organisation armée secrète (OAS) et appeler à la fin de la guerre en Algérie. A la station de métro Charonne, 9 manifestants, fuyant la charge policière, se retrouvent piégés, coincés contre les grilles de la station fermée et sont tués par la police, étouffés ou écrasés par de lourdes grilles métalliques volontairement jetées sur eux.

Suzanne Martorell était mère de 3 enfants, salariée de l'imprimerie de L'Humanité et membre du PCF. Nous ne l'oublions pas.

De même, les communistes commémorent chaque année les fusillés de Châteaubriant du 22 octobre 1941 qui comptent 3 Albertivillariens; ils fleurissent le 1er novembre les tombes des résistants, communistes pour la plupart, victimes de la barbarie nazie, ainsi que celle de leur camarade Hocine Belaid, lui aussi assassiné par la police, le 28 mai 1952, lors d'une manifestation contre l'utilisation des armes chimiques par le général américain Ridgway durant la guerre de Corée.

Les communistes sont de tous ces combats contre l'impérialisme et l'extrême droite.

Parfois au péril de leur vie.

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Ensemble pour Aubervilliers**L'OPH et le mastodonte Bouygues doivent revoir leur copie**

Les locataires de la Cité Gabriel-Pétri vivent un cauchemar en plein hiver: un chantier à ciel ouvert, des malfaçons qui se multiplient et une désorganisation totale du

chantier. Les sous-traitants du mastodonte Bouygues Bâtiment livrent un travail indigne et font subir aux habitants des conditions inacceptables. Les façades extérieures sont laissées à nu en pleine saison de grand froid. Les entreprises de travaux se succèdent sans coordination, chacun se renvoyant la balle sur la continuité du chantier. Pendant ce temps, ce sont les locataires qui trinquent!

Ma collègue Elisabete Goncalves et moi avons encouragé une double pétition signée par plus de 200 familles mécontentes. Nous avons écrit à la Maire, Karine Francllet, présidente de l'OPH, et je me suis rendu dans les locaux de l'office pour rappeler à son directeur les règles élémentaires de respect dû aux locataires et exiger un meilleur suivi des travaux sur le terrain!

Les problèmes de chauffage que l'on retrouve un peu partout dans le parc social de la Ville viennent s'ajouter à ceux du chantier. À la cité Jules-Vallès, dans les immeubles de la rue Albinet, à la dalle Villette, partout les voyants sont au rouge...

Pourtant, des solutions d'urgence, comme l'acheminement de chaudières mobiles pour garantir un chauffage décent aux habitants, existent et doivent être mises en œuvre immédiatement. Des chauffages électriques d'appoint doivent être distribués et surtout, une réduction sur les charges doit être appliquée aux habitants concernés pour compenser les surfacturations de l'électricité qui ne manqueront pas d'en découler!

MASSINISSA HOCINE
CONSEILLER MUNICIPAL

AUBERVILLIERS

Conseil de quartier

Des idées pour votre quartier?

Rejoignez-nous pour les réaliser!
Inscription jusqu'au 1^{er} avril 2025

Désignation des conseillers de quartier par tirage au sort
Trouver son quartier et s'inscrire :